

Aujourd'hui dimanche

La personnalité de la semaine



B3 Paul-Aimé Martin

649 13 16 40 41
47 48 (5)

Sports



Sommaire

Annonces classées.....	B 5 à B 9
Arts et spectacles.....	C 1
Informations.....	C 8
Bridge.....	B 11
Décès, naissances, etc.....	B 5
Êtes-vous observateur?.....	B 7
Feuilleton.....	B 6
Horoscope.....	B 4
Le monde.....	A 4
Loterie — résultats.....	B 9
Mots croisés.....	B 8
«Mot mystère».....	B 2
Opinions.....	C 6
Quoi faire aujourd'hui.....	



Maria von Trapp

La baronne Maria von Trapp meurt au Vermont à 82 ans

En fuyant l'Autriche nazie, elle avait inspiré la fameuse comédie musicale The Sound of Music

BRIGITTE GAUVREAU
STOWE, Vermont

Maria von Trapp, 82 ans, la maman Trapp de la célèbre famille de petits chanteurs du même nom, est morte, hier soir, dans un petit hôpital du Vermont situé à quelques

kilomètres du domaine de plus 800 acres que la famille possède à Stowe.

Maria von Trapp avait été hospitalisée, mardi dernier, pour subir, mercredi, une intervention chirurgicale à l'intestin grêle. L'opération n'ayant pas été un succès, l'état

de Mme Trapp n'avait cessé de se détériorer.

Hier après-midi, alors qu'à la réception de la belle auberge de la Famille Trapp, l'activité bourdonnante de la saison du ski de printemps battait son plein, il y avait bien quelques

VOIR BARONNE EN A 2

Le Grand Prix de Montréal rayé de la liste

d'après AFP et La Presse
PARIS

Le Grand Prix formule 1, qui devait normalement être disputé à la mi-juin sur le circuit de l'île Notre-Dame, n'aura probablement pas lieu cette année, a appris hier l'Agence France Presse de source bien informée.

Dans une dépêche qu'elle a envoyée hier en provenance de Paris, AFP rapporte que la Fédération internationale du sport automobile a décidé de couper l'une des 17 courses qui figurent au calendrier du championnat du monde de formule 1. Dans un premier temps, on avait pensé faire disparaître une épreuve européenne, mais selon l'agence, la Fédération aurait finalement décidé de sacrifier la course montréalaise.

C'est le conflit qui oppose les brasseries Labatt et Molson dans ce dossier qui est à l'origine de cette décision, maintient AFP.

La brasserie Labatt est le commanditaire du Grand Prix depuis 1978. Quant aux brasseries Molson, elles sont arrivées dans le dossier à la suite d'une entente avec le chargé de promotion des formule 1, Bernie Ecclestone.

La Fédération aurait l'intention d'annoncer officiellement la suppression de la course canadienne au début de la semaine, poursuit l'agence.

L'éventualité que Montréal perde son Grand Prix est dans l'air depuis déjà un certain temps. Ainsi, déjà en janvier 1986, on craignait qu'en refusant une deuxième course annuelle sur le circuit Gilles-Villeneuve, la Ville ait sonné le glas du Grand Prix.

Vendredi dernier, le maire Jean Doré avait à nouveau évoqué cette possibilité, affirmant qu'à moins que les brasseries Labatt et Molson ne s'enten-

VOIR LISTE EN A 2

LE JARDIN EN PLEINE FLORAISON!



Une féerie de couleurs s'offre aux yeux des visiteurs dans la serre d'exposition du Jardin botanique de Montréal.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

...au monde du Petit Prince

RAYMOND CERVAIS

Signe de l'arrivée de la belle saison, les serres d'expositions du Jardin botanique de Montréal regorgent, depuis jeudi soir, de couleurs et de parfums de toutes sortes.

La grande serre d'exposition recrée l'univers du Petit Prince de Saint-Exupéry: beau, magnifique et démesuré. Des fleurs (en papier) énormes plantées dans d'immenses pots, des outils de jardinage démesurément grands, placés parmi les plus belles fleurs du printemps — tulipes, narcisses, jacinthes et

hydrangées — laissent libre cours à l'imagination des enfants et des adultes.

Les différentes couleurs des milliers de fleurs, les parfums qu'elles dégagent et les différents agencements des plantes avec les nombreux petits étangs, contribuent à créer cette atmosphère de paix, de tranquillité de ce monde presque irréel.

Il n'y a pas d'âge pour aimer les fleurs. Carine, 7 ans, a visité, hier, pour la première fois, les serres du Jardin botanique. Les différentes espèces de fleurs, et surtout les pénuphars, ont particulièrement retenu son attention.

VOIR JARDIN EN A 2

Les prix grimpent en Pologne

Solidarité se dit prêt à soutenir tout mouvement de résistance

AFP, AP et UPI

Le gouvernement polonais a annoncé hier soir d'importantes hausses des prix — variant de 10 à 100 p. cent — concernant tous les produits de première nécessité, au risque de susciter de vives réactions de la population.

Le fondateur et ancien président de Solidarité, M. Lech Wałęsa, a aussitôt fait savoir que le syndicat indépendant interdit était prêt et décidé à soutenir

tout mouvement de résistance à ces hausses de prix qui entrent en vigueur dès aujourd'hui.

«La grande tragédie est que cette décision ne donnera rien aux autorités, a déclaré M. Wałęsa. Elles n'ont tout simplement aucun programme pour sortir le pays de cette crise qui ne cesse de s'aggraver. Pour moi, cela est de l'aveuglement pur. Seule l'attitude déterminée des travailleurs peut garantir que le pays prendra la route des réformes».

«Le gouvernement est cons-

cient que ces augmentations ne seront pas bien accueillies par le public, mais elles sont une nécessité économique», a reconnu le commentateur de la télévision. «Du point de vue économique, il serait dangereux et désastreux de ne pas appliquer ces hausses cette année».

En 1970, des augmentations de prix avaient déclenché des émeutes dans le port de Gdansk sur la Baltique, et 70 ouvriers des chantiers navals avaient été tués par les balles de la police.

Dix ans plus tard, une grève générale répondait à Gdansk aux hausses de prix, et la création de Solidarité suivait de peu.

Mercredi, dans un discours destiné à préparer l'opinion à ces hausses, le général Jaruzelski s'était engagé à accélérer les réformes afin de sortir la Pologne de la «crise économique».

Selon le communiqué du ministère des Finances cité par la télévision, les produits alimentaires augmentent en moyen-

VOIR POLOGNE EN A 2



Pas tuable, la vie

PIERRE FOGLIA

envoyé spécial de La Presse
BEYROUTH



Pas tuable, la vie. Le Liban en donne la démonstration chaque jour, depuis 12 ans. C'est bien la mon plus grand étonnement: j'allais voir la guerre, mais l'événement à Beyrouth, c'est la vie. La vie malgré tout. La vie ordinaire, le quotidien des petites gens, pas si loin du train-train qu'on connaît chez nous, mais qui devient, sous les bombes, pure subversion, admirable refus des contraintes politiques, religieuses et militaires...

A ce quotidien des petites gens, jamais ne se réfère la savante presse qui comptabilise pourtant avec grand souci d'exactitude chaque mort, chaque obus, chaque enlèvement (surtout quand c'est un Occidental qui est enlevé). Or, justement, après deux ou trois jours à Beyrouth-Est, ce qui frappe, si j'ose dire, ce ne sont pas les traces qu'ont laissées la guerre, mais exactement le contraire: l'extraordinaire santé, l'incroyable solidité du tissu social après 12 ans de totale folie guerrière.

On peut bien parler de miracle. 12 ans de guerre, l'appareil de l'État paralysé, des dizaines de milliers de réfugiés et de déplacés, pas de services: courrier, communications, transports, santé publique, tout est perturbé, pas de ramassage d'ordures régulier, pannes d'électricité qui durent parfois plusieurs jours, et pourtant, tout marche quand même! Ne demandez à personne pourquoi et comment, personne ne comprend, mais c'est un fait: en plein coeur de Beyrouth cent fois bombardée, la vie continue presque sans heurts, les enfants vont à l'école, les gens vont à leur travail, font leurs courses, et apprennent ce qui se passe au Liban, comme vous et moi, et à peu près en même temps: par le journal et la télé!

Cela a l'air fou à dire, mais on circule en toute sécurité dans Beyrouth, y compris la nuit. A moins de bombardements, évidemment... En sortant du restaurant très tard l'autre soir, j'ai croisé des dames qui marchaient seules, et un couple de vieux qui allaient à petits pas, promenant leur chien.

Un matin, je suis allé me perdre dans les ruelles en terre, défoncées par les pluies, du quartier populaire de Nabaa où personne ne parle français, seulement l'arabe et l'arménien. J'ai joué au football avec des enfants. J'ai goûté aux brochettes qui rissent dehors et qu'on badigeonne de pâte d'ail avant de les rouler dans des galettes... On ne m'a pas laissé sortir d'une pistacherie avant que j'aie essayé toutes les noix et les amandes et, bien sûr, je n'ai pas pu payer... Dix fois on s'est proposé de m'aider. On m'accompagnait un bout de chemin. Canadien? Ils étaient bien contents que je sois Canadien, ils l'eussent été tout autant si j'avais été Suédois, Grec ou Papou... Dans leur espace qui rétrécit, les étrangers leur ouvrent des fenêtres sur des ailleurs de plus en plus inaccessibles...

- Et qu'est-ce qu'on pense du Liban au Canada, monsieur?

- Rien, je crois...

C'était au Café de Verre, dans l'ancien quartier des souks, une manière de taverne où les vieux messieurs vont jouer au jacquet, en fumant leur narguilé et en buvant un café noir et affreusement sablonneux...

- Rien c'est bien! C'est mieux que mal! Il y en a tant de par le monde qui croient que nous sommes les méchants chrétiens qui faisons la guerre aux bons musulmans...

VOIR VIE EN A 2

NOUVELLES FRONTIÈRES

Montréal

PARIS

LONDRES

À PARTIR DE

349\$

VOY ALLER-RETOUR

288-4800

800 EST. DE MAISONNEUVE

(ANGLE ST-HUBERT)

METRO BERNI

PRÈS DU QUÉBEC



VIE

Pas tuable, la vie

- Alors que c'est le contraire, bien sûr!

- Le sarcasme ne lui a pas échappé.

- Je suppose que vous êtes journaliste puisqu'il n'y a pas d'autres étrangers en ville en ce moment... Vous écririez ce qu'il vous plaira, cela ne me regarde pas, mais si vous pouviez au moins établir un point, un seul, vous feriez plus pour ce pays que la majorité de vos confrères qui ont écrit de subtiles analyses sur notre conflit. Ce point le voici: dites bien, soulignez très fort, que c'est à cause de la guerre que musulmans et chrétiens

se détestent et se tirent de dessus aujourd'hui, et non le contraire...

- Le contraire?

- Ce n'est pas parce qu'ils se détestaient qu'ils se sont fait la guerre. Ils ne se détestaient pas du tout, chacun priait le dieu qu'il voulait, mais une guerre est venue d'ailleurs, qui a tout empoisonné en nous dressant les uns contre les autres...

- D'ailleurs, dites-vous. Mais d'où?

- Vous avez le choix. D'Amérique et d'URSS, de Syrie et en plus, maintenant, d'Iran. Et naturellement d'Israël. Surtout d'Israël...

Comme le font tant de Libanais en public, (musulmans comme chrétiens), le vieux monsieur égrenait son chapelet tout en parlant...

Aussi n'ai-je pas osé ajouter que, d'après moi, cette guerre venait un peu aussi du ciel où Allah et Dieu se chicanent pour savoir lequel est le plus grand.

Si c'est beau? Non, ce n'est

pas très beau le Liban. Et ce n'est pas une belle ville Beyrouth. Mais chut, il ne faut pas le dire, encore moins dire que la magnifique montagne environnante est lamentablement saccagée par des constructions tape-à-l'oeil, et des piteuses tours à condos toutes en hauteur...

Ce ne sont pas les gravats ni les trous qui font la laideur de Beyrouth, ce ne sont pas ses ruines, ce sont plutôt les horribles boîtes carrées de béton qu'on a construites dessus. Ça sent à plein nez la magouille immobilière, ça sent le fric vite fait sur le ciment encore frais...

Justement, parlons-en de fric.

Un poulet gros comme ça pour \$2 US, la baguette de pain à 7 sous et la grande bouteille de Coke à 15 sous... Ah! pour ça oui, en dollars US, c'est la vie de pacha à Beyrouth!

Mais en livres libanaises c'est peut-être un peu moins comique... Disons d'abord que le salaire minimum (qui vient d'être

augmenté de 40%) est de 3 200 livres libanaises par mois, c'est-à-dire 50 de nos dollars canadiens... Un prof de secondaire touché \$65 par mois. Quant à Juliette Khouri, qui est vendeuse dans un magasin de chaussures, place Sassine, elle gagne le salaire minimum, 3 200 livres...

- Avant aussi je gagnais le salaire minimum, mais avant, quand le dollar valait trois livres au lieu de 107 comme aujourd'hui, avant, je pouvais m'acheter un peu d'or tous les mois... Je pourrais vendre mon auto, aujourd'hui, exactement dix fois le prix que je l'ai payée il y a trois ans. Sauf qu'aujourd'hui je n'ai plus les moyens d'acheter des pneus... Avant, en plus, je sortais beaucoup, je m'habillais, fini tout ça...

Pas tout à fait. Pas fini, fini. Pas encore. Il reste à Juliette à faire fondre l'or qu'elle achetait chaque mois...

Toute la classe moyenne libanaise en est là: à puiser dans ses très confortables réserves. Ce

qu'elle fait frénétiquement d'ailleurs. Il y a dans l'air une rage d'acheter, un besoin compulsif de consommer. Fierté de vouloir paraître jusqu'au bout, mais aussi va-tout du joueur qui joue son tapis... Les filles s'alignent à la porte des bons restaurants comme le Retro, l'Os, et le Vieux Quartier. Le trafic est lourd de Mercedes et de BMW, (je n'ai jamais vu, même en Allemagne, autant de Mercedes de ma vie).

Décadence et douce vita dans les boîtes de Jounié où la jeunesse chromée mène grand train. Les gens, les femmes surtout, sont super bien habillées, look Paris, look New York... Je marchais dans la rue avec un milicien qui venait de m'expliquer qu'une balle de Kalachnikov vaut \$5: «C'est cher oui, mais tu vois en revendant les chiffons que celle-là porte sur son cul, on pourrait tirer toute la nuit...»

Bien sûr, il y en a pour qui c'est fini depuis longtemps. Les réfugiés de la montagne, les déplacés, et même la toute petite

bourgeoisie qui ne peut plus se payer l'indispensable, ni le pain, ni le médecin. Mais là non plus, ce n'est pas encore la grande grande faim (sauf dans les camps palestiniens, mais c'est une autre histoire dont je reparlerai). C'est que le pays est prodigue malgré tout. Les oranges, les avocats, les légumes, les fraises poussent entre les tours de la banlieue de Beyrouth.

Non, ce n'est pas encore la grande faim. C'est seulement, pour l'instant, la très grande honte. Fier comme il est (et aimant épater), le Libanais supporte fort mal d'être dévalué...

Et ce pourrait bien être le début de la fin du miracle. Ce que les obus n'ont pas réussi à détruire le quotidien — la crise va le faire.

Le pire s'en vient. Quand ils ont l'habitude de ne manquer de rien, les hommes se font plus volontiers martyrs que pauvres.

DEMAIN: Un cowboy de banlieue

SUITE DE LA UNE

BARONNE

La baronne Maria von Trapp meurt au Vermont à 82 ans

clients qui s'informaient de l'état de santé de la baronne.

Mais les employés de l'auberge, comme la direction et les médecins de l'hôpital Copley de Morrisville où la baronne von Trapp reposait alors dans un état critique, avaient tous reçu la même consigne, celle du silence: les enfants von Trapp, recroquevillés sur leur intimité, tenaient à garder le contrôle sur les derniers instants de leur célèbre maman.

Immortalisée pour toujours grâce à la comédie musicale *La Mélodie du Bonheur*, l'histoire de *fräulein* Maria, de son baron von Trapp et de ses dix petits chanteurs qui, sous l'occupation nazie, ont fuit l'Autriche, a charmé le monde entier.

En 1926, à l'âge de 20 ans, Maria von Trapp, alors aspirante religieuse, était parachutée gouvernante chez le baron George von Trapp, de 25 ans son aîné, aux prises avec sept jeunes enfants. Un an plus tard, elle devenait la baronne von Trapp.

La famille, agrandie de trois autres enfants, débarquait à New York, au tout début des années 40, avec \$4 en poche. Elle allait faire fortune et connaître la célébrité, en Amérique, en organisant des tournées musicales dans tout le pays.

C'est aussi au début des années 40 que la famille achetait, dans le Vermont, une vaste ferme qui allait rapidement devenir l'auberge de la Famille Trapp. Le baron von Trapp est mort en 1947.

En 1980, la propriété des von Trapp a été détruite par un violent incendie. Mais la famille Trapp, qui n'en était pas à ses premières épreuves, a reconstruit depuis son auberge qui a gardé son charme tyrolien tout en doublant et même triplant sa capacité d'accueil.

C'est d'ailleurs dans ce décor enchanteur, caché dans les vallons du Vermont, qui lui rappelait son Autriche natale, que la baronne von Trapp aura habité, jusqu'à sa mort.

LISTE

Le Grand Prix de Montréal rayé de la liste

dent dans les prochains jours, il est probable que Montréal perde la reconnaissance internationale pour le Grand Prix.

A défaut d'une entente de gré à gré, conclue dans les prochains jours, le Grand Prix ne sera pas couru, avait carrément averti le maire Doré.

On sait que les deux brasseries poursuivent depuis quelques mois une bataille judiciaire pour



La baronne Maria Augusta von Trapp, décédée hier, est déjà venue à Montréal. Cette photo a été publiée dans *La Presse* en 1966 à l'occasion d'un concert donné par la famille dans la métropole. La baronne est à gauche et elle est accompagnée du père Bernardin Verville, responsable de sa venue à Montréal, de Mme Gérard Boudrias, organisatrice du bal autrichien donné à l'occasion, et de sa fille Maria von Trapp.

PHOTO RENE PICARD, LA PRESSE

la commandite de la course. Cet affrontement devant les tribunaux pourrait connaître un dénouement cette semaine. On s'attend en effet à ce que le juge Denis Lévesque de la Cour supérieure rende dans quelques jours, peut-être même demain, sa décision concernant la requête en injonction permanente demandée par Labatt pour faire respecter son droit d'utilisation exclusif du circuit Gilles-Villeneuve.

Une requête en injonction provisoire avait été rejetée en janvier dernier.

La semaine dernière, Bernie Ecclestone avait lui-même déclaré à la presse montréalaise que s'il ne parvenait pas à amener la formule 1 à Montréal le 14 juin prochain ou, à défaut, l'année suivante, il envisageait de déménager le Grand Prix du Canada ailleurs, voire dans un autre pays.

«Je ne ferai pas affaire avec Labatt sous aucune considération, même si elle gagne en Cour et qu'elle veut payer \$5 millions», avait-il alors déclaré.

POLOGNE

Les prix grimpent en Pologne

ne de 9,6 p. cent, ceux de première nécessité enregistrant des augmentations sensiblement plus élevées: viande (10 p. cent), beurre (25 p. cent), farine (18 p. cent), pain (12 à 15 p. cent), lait (18 p. cent).

Le communiqué ne précise pas la moyenne des autres hausses. Selon des estimations de l'AFP, cette valse des étiquettes entraînera une hausse moyenne du coût de la vie de plus de 30 p. cent. Il s'agit de la hausse la plus importante en Pologne depuis 1982 (de 200 à 300 p. cent).

Les augmentations les plus spectaculaires touchent l'énergie: charbon (51,5 p. cent), chauffage et eau chaude (50 p. cent), électricité et gaz (25 et 25 p. cent), et l'essence toujours rationnée (25 p. cent). Les tarifs postaux subiront une hausse atteignant jusqu'à 100 p. cent, les alcools et le tabac de 20 p. cent, tandis que les transports publics seront plus chers de 30 p. cent en octobre.

Le communiqué affirme que la hausse des produits alimentaires a été réduite de 13 à 9,6 p. cent à la suite de négociations avec les syndicats officiels (OPZZ) qui avaient manifesté une opposition de principe sans pour autant formellement lancer un quelconque mouvement de protestation.

Le gouvernement avait annoncé pour 1987 une augmentation moyenne des prix de 13 p. cent. En 1986, cette hausse avait été de 18 p. cent (25 p. cent selon des estimations indépendantes). Depuis janvier dernier, plusieurs hausses sont déjà intervenues concernant notamment les automobiles (30 p. cent), les assurances automobiles (30 p. cent), l'électroménager (13 p. cent), la crème fraîche (20 p. cent), le sel (12 p. cent).

Ce train de hausses, notent les observateurs, s'intègre dans un plan d'austérité destiné à rétablir les équilibres économiques d'une Pologne fortement endettée (\$33,5 milliards aux Occidentaux et 6,5 milliards de roubles transférables à l'URSS) et désireuse d'obtenir de nouveaux crédits notamment du Fonds monétaire international (FMI) auquel la Pologne a adhéré en juin 1986.



Jaruzelski et Walesa: une crise qui dure.



JARDIN

Le jardin en pleine floraison...au monde du *Petit Prince*

En plus de la grande serre d'exposition, l'Hacienda — la serre du soleil — a été réaménagée et s'inspire de l'architecture particulière des régions du Sud. Cette serre est composée de plusieurs cours intérieures et de murets qui rappellent les somptueuses Haciendas espagnoles de la Californie et du Nouveau-Mexique au siècle dernier. Les cactus, les euphorbes et de nombreuses plantes grasses y règnent.

Cette exposition se déroule durant toute la belle saison.

Le 6/49 ne fait aucun grand gagnant

■ Les numéros gagnants tirés hier au Lotto 6/49 sont 13, 16, 40, 41, 47 et 48. Le numéro complémentaire est le 5.

Le gros lot de \$2 453 713,10 n'a pas été gagné.

Aucun joueur n'ayant choisi la combinaison 5/6 plus, le deuxième prix de \$926 958 n'a pas été remporté non plus.

Le tirage fait 175 gagnants de \$4 050,50 dans la catégorie 5/6.

Dans la catégorie 4/6, on compte 10 621 lots de \$128,30.

Enfin, 244 404 lots de \$10 seront remis à ceux qui ont choisi trois chiffres de la combinaison gagnante.

Au tirage de mercredi prochain, le gros lot devrait atteindre autour de \$5,3 millions.

Bambin fauché par un chauffard

RAYMOND GERVAIS

■ Un garçonnnet de quatre ans est mort hier, en début de soirée à Montréal, après avoir été renversé par une automobile dont le chauffeur a omis de s'arrêter après l'accident.

Le garçonnnet, dont la police n'a pas révélé l'identité, la famille n'ayant pas été avisée, a été transporté d'urgence à l'hôpital Jean-Talon, où les médecins n'ont pu que constater son décès.

La mère du bambin a été blessée légèrement lors du même accident et a été transportée à l'hôpital. Elle souffre d'un violent choc nerveux. Son état n'inspire néanmoins aucune crainte.

Le terrible accident est survenu vers 18h30 à l'angle des rues Jean-Talon et Papineau.

D'après la police, la mère et l'enfant se trouvaient au centre de la rue lorsqu'ils ont été happés par un petit véhicule du type 4X4 Suzuki, de couleur rouge.

Selon des témoins, le véhicule qui circulait à vive allure au moment de l'accident, se serait immobilisé quelques instants après l'impact, le temps pour que son chauffeur se retourne pour constater ce qui venait de se passer. Le chauffard aurait ensuite effectué un virage en U pour prendre la fuite à vive allure.

Toujours selon des témoins, le véhicule semblait sortir d'un lave-auto puisque de l'eau perlait sur la carrosserie.

La police de la Communité urbaine de Montréal a ouvert une enquête et les policiers ont visité hier, les différents lave-autos de la région immédiate où a eu lieu l'accident, dans l'espoir d'obtenir plus de renseignements sur le véhicule et sur le fuyard.

Un homme poignardé à deux reprises

■ Les médecins de l'hôpital Général de Montréal tentaient désespérément hier soir, de maintenir en vie un homme qui a été poignardé à deux reprises à l'abdomen à la suite d'une beuverie. L'incident est survenu en face d'une arcade située au 1825 de la rue Sainte-Catherine ouest à Montréal. Un homme de 28 ans a été arrêté par la police en rapport avec cette tentative de meurtre qui pourrait bien selon la police devenir un meurtre. L'enquête dans cette affaire a d'ailleurs été confiée à deux enquêteurs de la section des homicides de la police de la CUM.

Gare au soleil

AFP
PARIS

■ Responsables chaque année de 400 000 cancers de la peau aux États-Unis, de 80 000 en France, d'une mortalité multipliée par 8 en 10 ans en Australie, les expositions solaires prolongées provoquent des tumeurs de plus en plus nombreuses chez les fanatiques du bronzage.

La Quotidienne
Tirage d'hier

à trois chiffres 882
à quatre chiffres 1658



13-7-01
Dimanche 29 mars 1987

EN BREF

ÉCRASÉ À MORT

■ Un homme de Saint-Romuald, sur la rive sud de Québec, a été écrasé à mort par une automobile, un peu avant minuit vendredi soir, sur l'autoroute 20 à la hauteur de Saint-Vallier-de-Belchasse, près de Québec. La victime est André Brissette, âgé de 43 ans. La police croit que l'homme, qui avait immobilisé son véhicule en bordure de la chaussée, est tombé sur la voie carrossable, après qu'il eût été pris d'un malaise en descendant de sa voiture. Un automobiliste est parvenu à éviter l'individu, une manoeuvre qui a précipité son véhicule dans le fossé, tandis qu'un deuxième conducteur n'a pu parer l'accident.

CHAUFFEUR DE TAXI ASSASSINÉ

■ Un propriétaire de taxi de Laval, Manoukian Bedros, 47 ans, a été trouvé assassiné, tôt hier matin, dans son appartement situé au 3718 Notre-Dame, dans le quartier Chomedey, à Laval. C'est la compagnie de Bedros qui a avisé la police, peu après minuit. Il est mort d'au moins deux coups de feu. Personne n'a encore été arrêté relativement à cette affaire. Tard hier soir, les enquêteurs de Laval travaillaient encore à déterminer le mobile de ce crime.

PACTE DE SUICIDE ENTRE ÉPOUX

■ Le bureau des enquêtes criminelles de la Sûreté du Québec croit maintenant que le décès par coup de feu, jeudi dernier, d'une jeune femme de 19 ans de Malartic résulterait d'un pacte de suicide conclu avec son mari. Ce dernier, dont l'identité ne peut être révélée, a été blessé, lui, gravement par balles et repose à l'hôpital Saint-Sauveur, de Val d'Or, sans que les policiers n'aient eu encore l'occasion de l'interroger. Après sa présumée tentative de suicide, le mari se serait présenté lui-même au centre hospitalier de Malartic. Par ailleurs, une autopsie sera pratiquée, aujourd'hui à Montréal, sur le corps de la jeune femme.

INONDATIONS: PAS D'ALARME

■ La situation n'est pas encore alarmante en ce qui concerne les inondations au Québec. Le bureau de la Protection civile du Québec ne rapporte que trois endroits posant des problèmes: la rivière des Millelles, à Ville de Laval, la rivière Bécancour, dans la municipalité du même nom, et la rivière Chaudière, à Saint-Georges-de-Beauce. A Laval, au moins sept rues des secteurs de Laval-Ouest et Fabreville sont inondées. Près de 50 maisons sont touchées. Le niveau de l'eau de la rivière des Millelles a grimpé de 20 pouces depuis jeudi soir. A Bécancour, la rue Leblanc est recouverte d'environ huit pouces d'eau. Cinq ou six maisons sont touchées. Enfin, à Saint-Georges-de-Beauce, même si la rivière Chaudière n'est pas encore sortie de son lit, le niveau de l'eau est haut et on signale des inondations dans le sous-sol d'une cinquantaine de maisons.

ATTITUDE CONdamnÉE

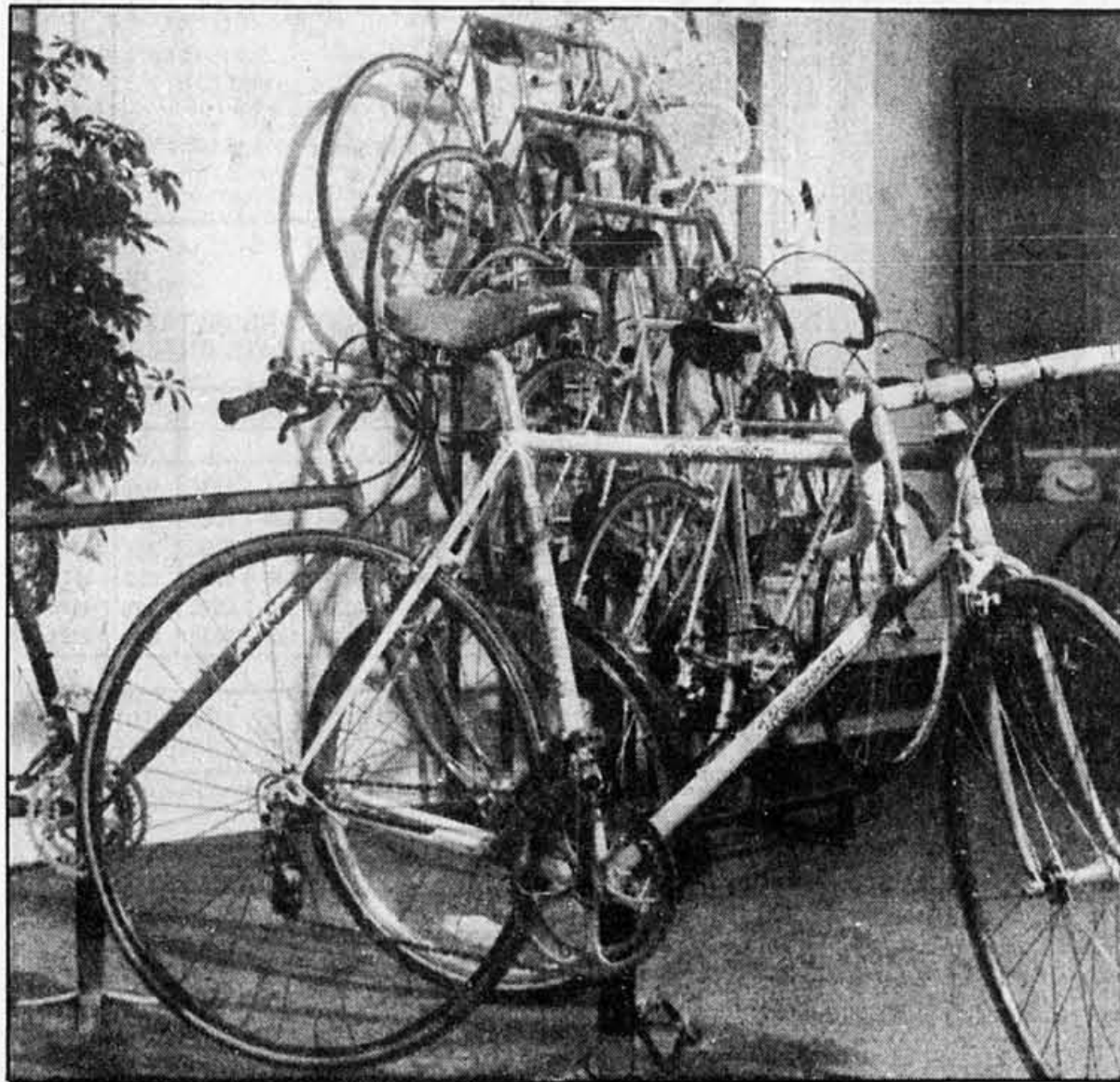
■ Le Rassemblement des employés techniciens ambulanciers du Québec (RETAQ) condamne l'attitude des propriétaires de compagnies de transport ambulancier qui menacent de ne plus transporter les assistés sociaux à compter de mercredi, soit le 1er avril. Les propriétaires exigent des bureaux de l'aide sociale qu'ils honorent les factures de transport. Les notes impayées s'accumulent depuis le 1er mars et les pertes encourues par les propriétaires seraient de l'ordre de 10 à 15 p. cent. De son côté, le RETAQ se dissocie du mouvement patronal et demande aux techniciens ambulanciers de transporter quand même les bénéficiaires de l'aide sociale. Selon le président du RETAQ, M. Mario Cotton, le geste des propriétaires de compagnies de transport ambulancier mettra en danger la vie des gens les plus démunis.



Il aurait pu faire un peu plus chaud mais il faisait bien assez beau pour que plusieurs cyclistes se lancent à l'assaut des rues de Montréal hier. PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE



Les vélos de montagne semblent avoir encore la faveur des acheteurs cette année.



Les vélos cycloportifs gagnent du terrain.

PHOTOS LA PRESSE

Les vendeurs de vélos applaudissent au printemps hâtif

PAUL ROY

■ Le vélo, c'est reparti. Chez Quilicot, rue Saint-Denis, on a vendu un vélo aux cinq minutes entre 14h et 14h30 hier après-midi.

André Létourneau, le nouveau propriétaire, était loin d'être surpris: « Quand j'ai pris possession du commerce, le 29 janvier dernier, il faisait une tempête de neige et on a quand même vendu trois vélos! Et trois vélos de plus de \$500! »

« Ce mois-ci, nos ventes vont dépasser de plus de 25 p. cent celles de mars 86 », prédit le gérant Claude Capuano.

Même son de cloche du côté de chez Laporte à bicyclette, rue Hôtel-de-ville. « Ça décolle très fort, affirme le gérant Jean-Pierre Cappuccilli. Jusqu'ici, on a 113 vélos de partis alors qu'à la même période l'an passé, on n'en avait guère vendu plus de 70. Et ça marche très bien aussi côté réparations, notre spécialité. »

Les amateurs semblent plus pressés d'acheter cette année, trouve M. Cappuccilli. « Les autres années, ils magasinaient plus longtemps. Là, ils ont hâte, ils achètent plus vite. Peut-être ont-ils été frustrés de l'été que l'on n'a pas eu l'an dernier? »

À La Cordée, la section vélos a littéralement été prise d'assaut mardi dernier. « Il avait fait beau tout le week-end et, comme on était fermé lundi, c'est mardi matin que ça s'est passé », explique le gérant Bernard Plourde.

« C'était la furie totale. Les gens nous disaient: 'Ça me prend un vélo pour la fin de semaine prochaine!' »

Si les affaires ont bien marché mardi, elles n'allaient pas mal non plus hier à La Cordée. On vendait des vélos mais aussi des cyclomètres électroniques, des souliers, des gants, des imperméables...

« Il existe maintenant toute une gamme d'équipements et toute une mode vestimentaire qui va avec le vélo et qui n'existait pas il y a cinq ans », signale M. Plourde.

Un mauve et un bleu

Nicole Bernier et Roger Charbonneau, eux, sont sortis de La Cordée avec chacun un vélo neuf sous le bras hier après-midi. Deux Mikado Randonnée à \$324 pièce. Un mauve pour Nicole, un bleu pour Roger.

« On est des cyclistes de ville mais, l'an dernier, on a fait des randonnées avec des vélos qui n'étaient pas faits pour ça, expli-

que Nicole. Là, je pense qu'on est équipés. »

« Aujourd'hui, on va rouler un peu en ville, question de s'ajuster, de voir ce qui marche et ce qui ne marche pas », poursuit Roger.

Ils n'étaient d'ailleurs pas les seuls à rouler en ville hier. Dès 9h, Jamal Sarraf, un analyste programmeur de 28 ans, sortait son vieux Superstar Competition, une antiquité achetée d'un ami il y a sept ou huit ans.

« Je demeure dans le secteur Papineau-Sherbrooke, dit-il. J'ai roulé vers l'est un bon moment, je suis arrêté manger une bouchée chez un ami... et j'ai roulé encore. »

Vers 13h30, Jamal s'est rendu chez Quilicot s'acheter des revêtements coussinés pour ses vieilles poignées recourbées. Mais il n'avait pas l'intention de rouler encore bien, bien longtemps.

« Je commence à être un peu fatigué, a-t-il confié. Je pense que je vais aller faire une petite sieste chez moi. Je sors ce soir... »

Danièle, 23 ans, chandail multicolore et culotte en lycra, s'est attaquée au Mont-Royal aux guides de son Miele cycloportif hier après-midi. Chemin faisant, elle a doublé deux garçons moins en forme qui s'esquivaient sur des vélos de montagne.

Des cyclistes, il y en avait beaucoup hier à Montréal. Et Louise Roy, la présidente du Tour de L'île, où sont attendus 20 000 cyclistes, le 7 juin prochain, prédit que l'on risque d'en voir beaucoup d'autres cet été.

Plus qu'une mode

« Je pense qu'on assiste à plus qu'une mode passagère, dit-elle. Une étude de Sports Canada effectuée l'an dernier démontrait que le nombre de cyclistes augmente chaque année. Cette effervescence devrait se poursuivre cette année. »

Selon les experts consultés hier, ce sont encore les vélos de montagne qui ont la faveur des cyclistes. On les utilise surtout en ville à cause de leur robustesse.

Les vélos cycloportifs gagnent cependant du terrain. Ils sont les préférés des adeptes du jogging qui doivent abandonner leur sport à cause de maux de dos ou de genoux mais qui tiennent à rester en forme.

Quant aux vélos de cyclotourisme, ils ont connu de meilleurs jours mais certains magasins continuent d'en vendre plusieurs. « On voit encore beaucoup de cyclotouristes sur les routes, note Louise Roy. Je ne pense pas qu'il y ait une baisse dans la pratique. »

La perpétuité pour avoir poignardé son enfant de trois ans

ANDRÉ PÉPIN

■ Line Bolduc, 26 ans, de Montréal, a été trouvée coupable hier du meurtre de son enfant de trois ans, Julie, tuée à coups de couteau le 28 juin dernier.

Le jury l'a trouvée coupable de meurtre prémédité. Le procès était présidé par le juge Jean-Guy Riopel. Le verdict signifie l'emprisonnement à perpétuité.

Le drame de Line Bolduc, c'est la commission d'un acte terrible commis en pleine dépression nerveuse, dans un état physique lamentable.

Le 28 juin 1986, elle s'est rendue chercher sa fillette chez une gardienne, durant la soirée. La dame qui s'occupait de l'enfant a constaté que la mère n'était pas dans un état normal, mais elle n'a malheureusement pu la dissuader d'amener l'enfant avec elle.

C'était l'époque des déménagements à Montréal. Line Bolduc, en fouillant dans ses boîtes entreposées, a trouvé un long couteau de cuisine qu'elle a enfoncé dans le coeur de la fillette. Un voisin est accouru, mais il était trop tard.

Difficulté familiale

Line Leblanc s'était séparé de son compagnon quelques semaines plus tôt et vivait très mal cette difficulté familiale.

Elle se sentait seule au monde avec son enfant qu'elle ne voulait pas voir souffrir.

Line Bolduc vivait une vie fort difficile. Souvent, l'enfant se débrouillait seul ou était gardé.

Ce geste malheureux a été commis quelques mois seulement après avoir amené à Montréal.

Une ordonnance de non-publication avait été émise au début du procès, un précédent dans ce type d'affaire.

commerçants,
faites de
meilleures affaires

SEMAINE INTERNATIONALE DU
COMMERCE
DE DÉTAIL ET DE SERVICES



LE SALON DE LA FRANCHISE (SIFCA 87)

LE SALON DU MERCHANDISING
ET DES ÉQUIPEMENTS DE COMMERCE

LE SALON DE LA LOCALISATION COMMERCIALE

Plus de 100
conférences
pratiques données par
les meilleurs experts

4 boutiques
modèles
aménagées sous vos yeux

MONTRÉAL
PALAIS DES CONGRÈS
2-3-4-5 AVRIL

collaboration PROMEXPO
La Presse

La démocratisation des instances des jeunes progressistes conservateurs du Québec commence bien à Drummondville

MAURICE GIRARD
Presse Canadienne
DRUMMONDVILLE

■ Après avoir connu ces dernières années de tumultueuses assemblées, «à coups de pancartes et de bâtons», les jeunes conservateurs du Québec ont entrepris

ce week-end une véritable démocratisation de leurs instances.

Diverses mesures ont été votées hier en assemblée générale pour assurer une plus grande représentativité des régions au sein de l'association des jeunes du Parti conservateur et garantir la prépondérance des décisions collectives sur la volonté des membres de l'exé-

cutif, si bien intentionnés soient-ils.

En contrepartie, les 130 délégués réunis en assemblée générale ont accordé un répit à la direction actuelle, qui pourra continuer son travail pendant deux ans, le temps de se faire une crédibilité et d'établir solidement ses fondements.

Une harmonie nouvelle monte donc des rangs de l'Association des jeunes progressistes conservateurs du Québec, quoique la poussée de démocratisation de ses instances semble être un peu trop accentuée au goût de certains de ses dirigeants.

À la surprise de presque tout le monde, cet exercice d'ouverture s'est effectué au cours de discussions raisonnables et de débats civilisés, qui tranchaient avec l'air des réunions antérieures. «Au moins il n'y a pas eu de bataille à coups de poings, rien que des bonnes discussions», entendait-on dire dans les corridors par des jeunes, eux-mêmes étonnés de la sérénité des assises.

En 1979 et en 1981, les réunions avaient viré à la foire d'empoigne, ont rappelé plusieurs délégués, dont son président actuel, Martin Desrochers, qui s'est fé-

licité tout haut de l'amélioration du climat. «Pour la première fois depuis 1979, on voit une véritable assemblée qui discute de politique plutôt que de se taper dessus à coups de bâtons et de pancartes.»

Il intervenait alors dans un débat qui portait sur le prolongement d'un an du mandat de son exécutif afin que les jeunes du PC consacrent plus de temps aux échanges d'idées, «plutôt que de passer une moitié de l'année à se quereller et l'autre, à se réconcilier», venait d'expliquer le vice-président (anglophone), Arnold Cohen.

Tout le monde n'était pas d'accord avec le principe. Pierre Pilote, de Chicoutimi, trouvait que c'était là une bien drôle de façon d'assurer un renouvellement de la direction de l'association. «On se souvient d'un exécutif qui a

fait voter un prolongement d'un an et qui est resté en poste pendant trois ans et demi», a-t-il remarqué sans réussir à infléchir l'humeur d'une majorité de délégués.

Sur d'autres questions par contre, les dirigeants de l'association ont dû encaisser une humiliante défaite par l'assemblée générale, qui a notamment porté à 75 le nombre de personnes requises pour tenir une assemblée.

La bataille de principe sur cette question a été longuement menée. Les quelque 130 délégués en assemblée — sur les 250 inscrits étaient partagés presque également. Les porte-parole de «l'establishment» ont tout essayé pour ramener le quorum à 20. Présentation de sous-amendements spéciaux. Mesures de procédure dilatoires. Même contestation du président. Rien à faire, l'assemblée n'est jamais revenue sur sa décision.

Pour le président, la pilule a été difficile à avaler quand, en usant du prestige de sa fonction, il n'a pas réussi à infléchir les vœux des congressistes sur la composition du «comité exécutif élargi». L'assemblée lui a infligé une défaite personnelle en refusant d'ajouter trois membres de la direction au comité, qui joue un rôle important entre les congrès. On a retenu l'argument du proposeur, Alain Vézina, voulant que les membres des régions soient plus efficaces et plus représentatifs au plan démocratique.

D'autre part, les représentants d'associations régionales des jeunes du PC ont remis en abstention au ministre du Développement régional, M. Michel Côté, retenu à Ottawa, une série de propositions de nature économique.

On a réclamé la création d'un commissariat régional pour le Bas-du-Fleuve, l'établissement d'un parc industriel de haute technologie à Québec, le développement du tourisme et de la technologie de pointe dans l'Estrie et la région de Mirabel, la construction de l'autoroute 30 (Sorel-Valleyfield), l'amélioration de subventions aux jeunes agriculteurs, la mise en oeuvre rapide de la loi sur l'industrie pharmaceutique et l'implantation à Montréal d'une industrie aérospatiale.

On a même cassé du sucre sur le dos de l'Ontario et de Toronto en particulier, accusée de «mesquinerie» dans son «acharnement» à s'opposer au développement économique de Montréal. Cette intervention a été très applaudie.

Après une soirée en compagnie du ministre d'État à la jeunesse, M. Jean Charest, les jeunes conservateurs devaient passer ce matin à une autre phase importante de consolidation par l'adoption d'une série de propositions touchant la culture, la défense et l'environnement.

Hausses de salaires moins fortes en 1986

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Des augmentations salariales moyennes de 3,4 p. cent ont été accordées dans les 514 principales conventions collectives signées au Canada en 1986.

Cette hausse, qui touche 1 000 000 salariés, est la moins élevée depuis 1967.

En faisant part de ces chiffres, le ministre du Travail, Pierre H. Cadieux, a noté que les baisses des niveaux des règlements salariaux en 1986 se sont produites autant dans le secteur public que dans le secteur privé.

Dans l'ensemble, les règlements intervenus dans les administrations situées à l'ouest de l'Ontario ont été réalisés à des taux inférieurs à ceux de l'Ontario, du Québec et des provinces de l'Atlantique.

Un nouveau super-ordinateur est attendu

Agence France-Presse
MOSCOU

■ Un «super-ordinateur» capable d'effectuer «plusieurs milliards d'opérations par seconde» est en passe d'être mis au point à l'Institut des mécanismes de précision et des techniques de calcul de Moscou, a affirmé hier l'agence TASS.

Selon TASS, cet ordinateur «d'une nouvelle génération», Elbrouz-3, a été conçu sur le principe du «building-block»: il incorporera 16 processeurs, dont chacun pourra poursuivre les opérations de l'autre en cas de défaillance de l'un d'eux.

Les précédents super-ordinateurs soviétiques comprenaient dix processeurs d'une capacité totale de 125 millions d'opérations par seconde.

Diplomates indiens expulsés du Canada pour espionnage

Presse Canadienne
TORONTO

■ Deux diplomates indiens ont quitté le Canada ce mois-ci après avoir été reconnus coupables d'espionnage par le Service canadien de renseignement de sécurité, rapportait hier le quotidien *The Globe and Mail*.

Le journal, citant des sources non-identifiées à Ottawa, indique également qu'un troisième diplomate du haut-commissariat indien à Ottawa a été auto-

risé à rester au pays jusqu'au mois de juin afin que ses enfants puissent terminer leur année scolaire.

Selon ces sources, Brij Mohan Lal, consul à Toronto et ex-général de brigade de l'armée indienne, et Gurinder Singh, consul à Vancouver et ex-agent des services de renseignement, figuraient sur une liste d'espions constituée par le service canadien de renseignement à la suite d'une enquête qui a commencé en 1984, soutient *The Globe and Mail*.

Le ministre des Affaires exté-

rieures Joe Clark avait donné la liste au gouvernement indien durant son voyage en Inde le mois dernier.

D'après les informations obtenues par le quotidien torontois, le Canada aurait avisé le gouvernement indien qu'il expulsait les diplomates s'ils n'étaient pas rappelés volontairement.

Un porte-parole du haut-commissariat de l'Inde, Shashi Tripathi, a qualifié pour sa part ces informations «d'absurdités».

Résultats



Vous pouvez miser jusqu'à 20h00 le jour du tirage.

Tirage du 27-03-87

13 16 40 41 47 48

No. complémentaire: 5

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 2 453 713,10\$
5/6 +	0 926 958,30\$
5/6	175 4 050,50\$
4/6	10 621 128,30\$
3/6	233 608 10,00\$

Ventes totales: 17 308 391,00\$

PROCHAIN TIRAGE: MERCREDI 27-01-04

GROS LOT APPROX.: 5 300 000,00\$

RÉSULTATS ANTÉRIEURS

TIRAGE DU	NUMÉROS
25 mars	3-5-6-11-20-44 (48)
21 mars	1-15-22-38-42-45 (18)
18 mars	2-18-22-30-31-33 (12)
14 mars	2-4-12-30-35-46 (34)
11 mars	1-21-24-27-30-37 (39)
7 mars	11-16-22-25-34-37 (5)
4 mars	6-17-24-26-31-32 (37)
28 février	2-11-16-23-29-45 (37)

Provincial

Tirage du 27-03-87

NUMÉROS	LOTS
2983758	500 000\$
983758	50 000\$
83758	1 000\$
3758	100\$
758	25\$
58	10\$

Ventes totales: 1 495 628,00\$

PROCHAIN GROS LOT APPROX.: 200 000,00\$

RÉSULTATS ANTÉRIEURS

TIRAGE DU	NUMÉROS*
20 mars	3792126
13 mars	3081490
6 mars	1706962
27 février	2735479

*NUMÉROS DÉCOMPOSABLES

RÉSULTATS ANTÉRIEURS

TIRAGE DU	NUMÉROS
20 mars	1-2-7-10-11-32 (34)
MISE-TOT:	1-18-21-28
13 mars	7-10-17-22-23-34 (13)
MISE-TOT:	1-17-27-35
6 mars	3-8-10-12-31-36 (5)
MISE-TOT:	2-5-7-15
27 février	1-13-26-27-33-35 (25)
MISE-TOT:	2-18-31-33



DERNIERS RÉSULTATS ET RÉSULTATS ANTÉRIEURS

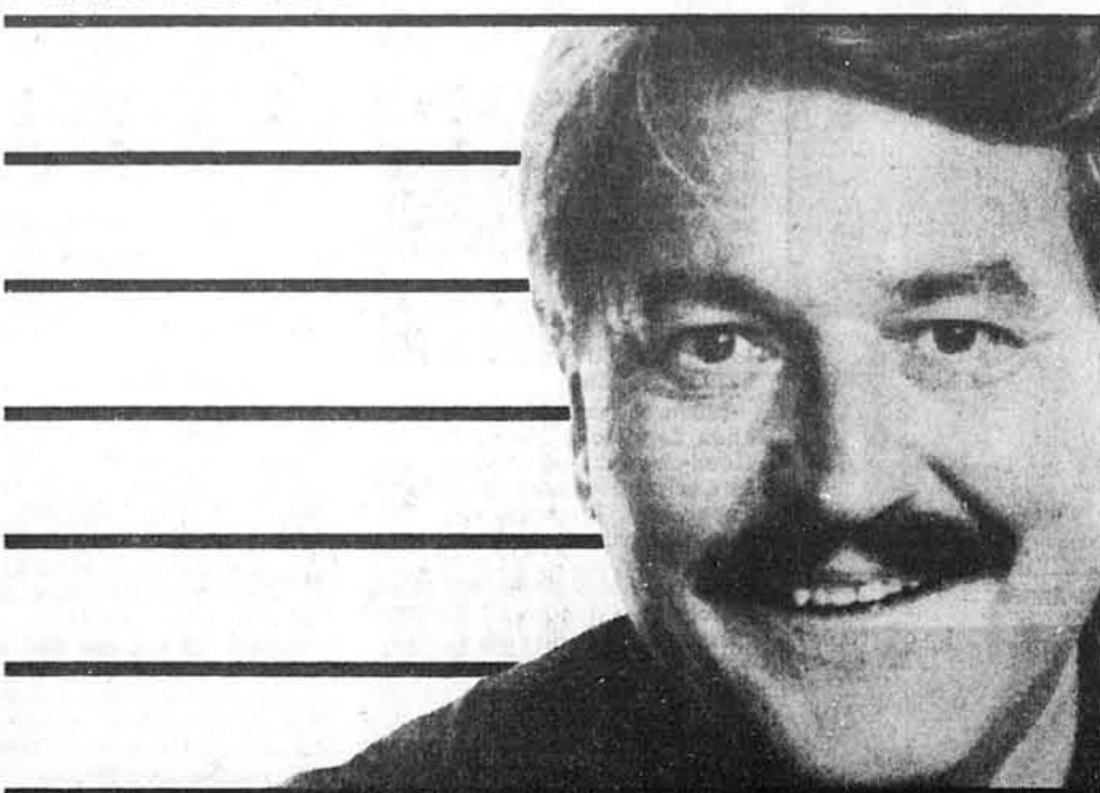
Semaine du:	3	4	3	4	3	4	3	4
SAMEDI	315	9414	290	4975	511	4516	928	3479
LUNDI	095	0258	467	8889	594	7266	676	4943
MARDI	205	6075	595	6434	915	6096	489	0217
MERCREDI	235	4009	274	6299	213	0099	052	8551
JEUDI	425	7034	530	9423	688	9972	815	9422
VENDREDI	559	0314	084	4905	169	7431	844	5291

VEUILLEZ NOTER QUE LES TIRAGES DE LA MINI LOTO ET DE L'INTER LOTO FONT RELÂCHE POUR UNE PÉRIODE INDÉTERMINÉE.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

L'INFORMATEUR

de 11h45 à 13h45 avec
PIERRE PASCAU



DE RETOUR EN ONDES
DEMAIN

CKAC 73

Visitez une maison évolutive la Maison de la Fierte Rona 87



Elle s'adapte et se transforme au gré de vos besoins d'espace. Absence de murs porteurs, cloisons détachables, multiples possibilités d'aménagements, innovatrice tant dans son architecture que dans ses installations d'électricité et de plomberie... et faisant l'objet d'un tirage au sort!

Décor superbes, luminosité, vitrine du mobilier et du design québécois, avec la collaboration de l'Association des fabricants de meubles du Québec et de la Société des décorateurs ensembliers du Québec.

Toutes les nouveautés pour votre maison!



Venez comparer qualité et prix des meilleurs produits pour votre maison, en un même endroit et au même moment.

- 400 exposants
- 1200 entreprises

Rénovation, décoration, outillage, piscines, serres, électroménagers, cuisines, salles de bains, matériaux pour l'intérieur et l'extérieur, portes et fenêtres... animation, information, ateliers et conseils.

Nulle part ailleurs vous ne trouverez autant de produits et de services en habitation!

Salon National de l'Habitation

20 au 29 mars 1987 • Stade olympique et Vélodrome

Heures d'ouverture	Prix d'admission
Vendredi et samedi 10h à 23h	Admission générale 65\$ Enfants de moins de 12 ans
Dimanche 10h à 21h	Étudiants et Âge d'or 55\$ (accompagnés d'un parent) 25\$
Lundi au jeudi 10h à 22h	

Naissance d'un nouveau parti politique: «Citron... c'est sûr»

MARIO FONTAINE

■ Le Parti Rhinocéros a moitié mort, voilà que réapparaît une nouvelle formation politique qui risque de faire rire... jaune les électeurs : le Parti Citron. Un parti qui se pense promis à une gran-

de popularité, puisqu'il s'adresse à tous ceux qui n'ont jamais cru à la politique ou qui n'y croient plus.

Ses initiateurs invoquent douze motifs pour justifier sa création. Des motifs d'un sérieux consommé : cela va de la perte des grands idéaux à l'individualisme crois-

sant, de la lutte contre les puissants jusqu'à l'essentielle camaraderie. Ils vont même jusqu'à citer Solange Chaput Rolland dans leurs attendus, c'est tout dire.

Mais les électeurs aiment aussi rire et faire rire, ils en ont assez d'être pressés comme des citrons et estiment que « Plus ça change,

plus c'est pareil ». C'est aussi à partir de ces prémisses que Denis Patenaude a décidé de faire dans l'agrumes. « C'est vrai qu'on a l'air sérieux comme ça au départ, mais c'est justement parce qu'on veut être pris au sérieux », déclarait hier M. Patenaude à La Presse.

C'est de son village outaouais

au nom érotico-lascif, Alcôve, que le Citron entend déverser son acidité dans un premier temps. Puis il pourrait avancer ses rames dans l'Abitibi et à Trois-Rivières, sous le thème : « Moi je vote Citron, c'est sûr ». Pour l'heure il compte huit douzaines de membres, surtout concentrés dans l'ouest du Québec.

Fondé officiellement le huit janvier dernier, le Parti Citron devient le quatorzième parti politique autorisé par le Bureau du directeur général des élections. Mais il ne veut surtout pas se lancer dans une guerre d'influence avec le Parti Rhinocéros qui, lui, meurt et ressuscite à belle allure depuis la disparition de son fondateur Jacques Ferron. De toute façon ils ne sont pas dans les mêmes plates-bandes : le Citron fleurit au provincial tandis que le Rhinocéros encolore que les fédéralistes.

M. Patenaude évoque même déjà d'éventuelles conférences fédérales-provinciales entre les deux formations. Une sorte d'alliance entre le végétal et l'animal... Pour cela, le Parti Citron devra toutefois commencer par se donner un programme. Il en a bien quelques quartiers dans le moment, mais refuse de reconstituer le fruit, de crainte que les partis traditionnels en tirent le jus.

Selon le chef du parti, les Québécois sont de plus en plus cyniques face au Parti libéral de Robert Bourassa et au Parti québécois de Pierre Marc Johnson, d'où la nécessité d'un parti parallèle. Et le NPQ-Québec, alors ? « J'y ai déjà œuvré, c'est encore pire que les autres, affirme M. Patenaude. C'est une vraie farce, je ne comprends pas les sondages ».

La guerre des «puces»: le Japon menace aussi les USA de représailles et veut en appeler au GATT

Agence France-Presse
TOKYO

■ Le Japon a refusé hier de nouvelles concessions aux États-Unis et exige qu'ils renoncent à imposer des droits de douane exorbitants sur les exportations japonaises de matériel électronique.

Le ministre du Commerce international et de l'Industrie, M. Hajime Tamura, a déclaré dans une conférence de presse à Tokyo, qu'il demanderait des « consultations urgentes » avec le gouvernement américain dans la semaine.

Le président Ronald Reagan a annoncé vendredi que des droits de douanes de 100 p. cent seraient imposés sur une gamme d'exportations de matériel électronique japonais, allant des téléviseurs aux ordinateurs personnels, jusqu'à 300 millions de dollars. Les États-Unis accusent le

Japon de ne pas respecter un accord sur le commerce des semi-conducteurs conclu en septembre 1986 pour empêcher le dumping et ouvrir le marché japonais aux semi-conducteurs américains. Les semi-conducteurs, ou « puces », sont indispensables à la fabrication de la quasi-totalité des équipements électroniques.

Les sanctions doivent entrer en vigueur aux alentours du 17 avril, si le Japon n'a pas pris d'ici là de mesures pour redresser la situation.

« Le gouvernement japonais a pris toutes les mesures possibles et il n'en prendra pas d'autres », a déclaré M. Tamura.

Le Japon portera l'affaire devant le GATT (accord général sur les tarifs et le commerce), a annoncé M. Tamura.

Le ministre a ajouté que Tokyo étudierait la possibilité de représailles « adéquates », notamment la dénonciation totale ou partiel-

le de l'accord signé avec les États-Unis.

Il a cependant écarté la possibilité d'imposer de nouveaux droits de douane sur les produits américains. Le Japon, a-t-il dit, cherche à maintenir les droits de douane « au plus bas entre pays industrialisés ».

L'Association japonaise des industries de l'électronique a estimé qu'il était « prématuré et même irrationnel (de la part des

États-Unis) d'essayer d'évaluer l'effet de l'accord » à peine six mois après qu'il eut été signé.

L'association ajoute dans un communiqué que les firmes américaines n'ont pas encore rejoint le Centre International de Coopération sur les Semi-conducteurs, qu'elle a mis sur pied avec le gouvernement japonais en mars dernier pour promouvoir les ventes de semi-conducteurs étrangers au Japon.

FUTON SOFA LITS NOUVEAU

BASE L 69\$
BASES A PARTIR DE 70\$

ENTREPÔT DE FUTON
937 du Collège
St-Henri (Montréal)
(514) 935-5967

PLACE ST-HENRI

LE LOFA SOFA

Moscou est prêt à fournir à l'Inde l'ordinateur que Washington lui refuse

Agence France-Presse
NEW DELHI

■ L'Union Soviétique va fournir « sans conditions » à l'Inde un ordinateur à très grande capacité, à la suite du refus des États-Unis de fournir aux Indiens le matériel qu'ils réclament, a annoncé l'ambassadeur d'Union Soviétique à New Delhi, M. V.N. Rykov.

« Nos ordinateurs sont aussi bons que ceux des États-Unis, et il est erroné de penser que Moscou est en retard sur l'Ouest, dans le domaine de la technologie des ordinateurs », a déclaré M. Rykov au cours d'une conférence de presse à Madras (sud).

Selon des informations non-officielles à New Delhi, les États-Unis ont refusé de vendre à l'Inde l'ordinateur Cray XMP/24, qui a la réputation d'être le plus rapide au monde, et ont proposé à ce pays un matériel de moindre capacité. Et un membre resté anonyme du Conseil de Sécurité Nationale, à Washington, a déclaré que les États-Unis ne sont pas tenus de fournir le moindre ordinateur à l'Inde, en dépit d'un accord dans ce domaine signé en 1986, a affirmé le quotidien New York Times.

L'ordinateur proposé par l'Union Soviétique sera capable de produire un million de calculs à la seconde, a précisé l'ambassadeur soviétique. L'Inde veut se doter de ce matériel pour ses recherches sur les prévisions météorologiques appliquées à l'agriculture.

Informers

Comment devient-on journaliste?



CLAUDE GRAVEL

Directeur de l'information

Il y a encore une vingtaine d'années, il était courant d'entendre dire que le journalisme mène à tout pourvu qu'on en sorte. (1)

Dans les salles de rédaction, il n'était pas rare de voir un collègue quitter la plume pour la fonction publique ou les relations publiques, bref pour un emploi plus stable. Les cas célèbres ne manquaient d'ailleurs pas. Finir sa carrière dans une salle de rédaction était plutôt l'exception.

Il faut dire qu'au journalisme, on y venait d'un peu partout, et pas toujours par véritable intérêt. Décrocheurs des collèges classiques ou des facultés de lettres ou de droit, on risquait de se retrouver derrière une machine à écrire si l'on avait quelques relations dans un journal et si l'on savait manier les mots avec une certaine aisance. Devenir connu dans ce métier, c'était à coup sûr se voir offrir un emploi plus rémunérateur... et l'accepter.

Le métier, on l'apprenait sur le tas. Le chef de pupitre vous demandait d'abord de traduire quelques dépêches des agences de presse, de rédiger quelques légendes de photos, vous affectait à la couverture des événements les plus divers. Il prenait bien quelques minutes pour vous expliquer comment bâtir un article ou vérifier une information. Mais, au total, le métier s'apprenait à lire des confrères ou à discuter autour d'une bière, la journée de travail finie.

Jusqu'au milieu des années 60, le journalisme québécois était encore largement dominé par des jeunes gens dans la vingtaine ou la trentaine, qui ont appris à préparer des reportages ou à mener une entrevue de manière artisanale. Les conditions de travail et les salaires s'étant alors grandement améliorés dans les salles de rédaction, surtout grâce au syndicalisme, les employeurs ont commencé à exiger une formation plus complète de la part des aspirants journalistes. On leur demandait souvent de posséder au moins un diplôme universitaire et de démontrer des goûts réels pour le journalisme.

Les journalistes, de leur côté, s'interrogeaient : quelle était la meilleure méthode pour former un journaliste ? Pendant des décennies, le Québec n'a possédé aucune école de journalisme, comme c'était le cas, et depuis longtemps, en France ou aux États-Unis. Au début des années 70, les universités s'intéressaient à ce secteur du savoir. L'Université Laval à Québec avait ouvert la première école de journalisme ; ont suivi les universités de Montréal, du Québec à Montréal et Concordia. L'obtention d'un baccalauréat en communication nécessitait trois années d'études après le collège. Allait-on former des journalistes comme on forme des ingénieurs ou des médecins ? Le débat était ouvert. Une question fondamentale se posait : le journalisme s'apprenait-il vraiment dans une université ? On pouvait apprendre à connaître la résistance des sols ou le fonctionnement du cœur humain dans une faculté ; pouvait-on vraiment apprendre à couvrir une inondation ou à interviewer un homme politique ?

Vers cette époque, le gouvernement du Québec a formé un comité d'études qui a fait la tournée des médias pour recueillir le point de vue des employeurs. Que préféraient-ils ? Des journalistes formés dans des écoles de journalisme ou, comme ce fut toujours le cas, des journalistes qui venaient de tous les univers ?

La réponse fut étonnante : dans les grands médias, s'ils exigeaient désormais au moins un diplôme universitaire de leurs journalistes, les patrons préféraient encore des journalistes rompus à diverses disciplines — sciences économiques pour un journaliste destiné à la rubrique économique, lettres pour un chroniqueur littéraire, etc. — plutôt que de privilégier une formation unique en communication.

Normal : comme on peut embaucher des dizaines de reporters dans une grande boîte, on peut se payer le luxe de les laisser se spécialiser dans un domaine. Il en va tout autrement dans les petits journaux, où le journaliste doit souvent traiter le même jour d'économie, de politique, de justice — en plus de traduire quelques dépêches et faire la mise en page des articles.

L'expérience démontre que le débat entre les spécialistes et les généralistes est un peu stérile. On connaît d'excellents journalistes qui, depuis 15, 20 ou 25 ans, n'ont jamais changé de secteurs. Chroniqueur aux sports ou au cinéma, ils ont choisi de faire carrière au milieu de gens avec qui ils se sentaient à l'aise, sans oublier pour autant qu'ils devaient rédiger leurs articles dans une langue accessible au grand public. D'autres, au contraire, ont préféré changer de secteur d'activités tous les deux ou trois ans, pour accumuler le maximum d'expériences professionnelles et humaines. C'est un itinéraire professionnel qui est fort valable.

En 1987, comment devient-on journaliste ? Bien sûr, on peut toujours le devenir après des études en droit ou une maîtrise en lettres. Il suffit de trouver un journal, un poste de radio ou de télévision qui veuille bien nous embaucher. Mais la formation qui semble s'imposer avec les années est celle qui, à des études formelles en communication (au moins trois années à l'université), n'a pas pour autant mis de côté des études dans un domaine plus spécialisé : lettres, droit, économie, sciences sociales. Sans oublier une excellente maîtrise du français, de l'anglais et, idéalement, d'une troisième langue. Ainsi formé, un jeune pourra faire carrière dans le journalisme avec quelques chances de succès.

Depuis quelques années, un certain nombre de médias québécois, dont La Presse, ouvrent leurs salles de rédaction à des étudiants en communication afin qu'ils se frottent aux réalités du métier. La formule que nous avons mise au point à notre journal permet chaque année, de la mi-mai à la mi-août, à sept ou huit jeunes d'écrire des articles et de approfondir leurs connaissances dans le journalisme. Selon une entente avec le syndicat des journalistes, ils sont placés sous la responsabilité d'un cadre et d'un journaliste syndiqué qui les suivent du début à la fin du stage. Au début du stage, ils couvrent les événements avec des journalistes professionnels et écrivent des textes qui, s'ils ne sont pas publiés dans La Presse, sont relus et critiqués par leurs tuteurs. Puis l'étudiant couvrira un événement seul, rédigera un texte qui sera relu attentivement pour vérifier s'il ne s'y glisse pas d'erreurs. Si le responsable du stage le juge à propos, le texte sera publié dans le journal.

Notre but n'est pas totalement désintéressé. L'arrivée de quelques jeunes dans une salle de rédaction à une époque de l'année où la majorité des journalistes réguliers veulent partir en vacances nous permet d'offrir à nos lecteurs un journal plus complet. De plus, la direction de l'information peut ainsi découvrir des jeunes journalistes qui constitueront un jour la relève.

(1) L'aphorisme « Le journalisme mène à tout... à condition d'en sortir » est de J. Janin (1804-1878). Il fut journaliste au quotidien parisien Le Figaro.

À PRIX AVANTAGEUX

LE TOUT NOUVEAU MATELAS avec **SUPPORT LOMBAIRE**

GARANTIE À VIE

- Ressorts de plus gros calibre, trempés 2 fois.
- Ressorts travaillant individuellement. Pour un meilleur confort
- Recouvert de tissu 100% coton non allergène, piqué sur du Kandall.
- Offre un confort exceptionnel aux personnes souffrant de maux de dos.

→ Possibilités de livraison le même jour ←

CHIRO-COMFORT

Ens. 39" **129⁹⁹\$**
Ens. 54" **169⁹⁹\$**
GARANTIE 10 ANS

ORTHO-COMFORT

- Surface matelassée avec double piqure.
- Sommier-caisse antidérapant renforcé pour un meilleur support au niveau du dos.

Ens. 39" **229\$**
Ens. 54" **299\$**
Ens. «Queen» **399\$**
GARANTIE 15 ANS



Quelques modèles légèrement imparfaits sont offerts à

1/2 PRIX

jusqu'à épuisement des stocks.

MATELAS PIERRE BRUNELLE

MAINTENANT 7 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

MONTRÉAL
5850, rue Sherbrooke Ouest
(angle Régent)
485-3330

6201, rue de Normanville
(angle Bellechasse)
273-1706

LAVAL
1950, boul. de la Concorde
(Galerie Papineau)
662-3724

BROSSARD
7005, boul. Taschereau
(angle Autoil)
676-1882

WEST ISLAND
15634, boul. Gouin Ouest
620-7155

CHÂTEAUGUAY
175, rue Saint-Jean-Baptiste
et boul. Anjou
691-4240

SAINT-JÉRÔME
2121, boul. Labelle, Lafontaine
436-5959

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI, À COMPTER DE 10 H

KALOR

DÉMÉNAGEZ-VOUS?
La location de matériel KALOR peut solutionner vos problèmes de chauffage, ventilation, climatisation, sans tuyau, écoulement, s'installe souvent sans couper l'électricité.

AVEZ-VOUS PEUR DU GAZ?
KALOR, c'est votre solution. Pour chauffage, climatisation, grand froid, salles communales, KALOR, l'équipe KALOR pour vous servir.

USINE: SAINT-ROCH-SUR-RICHIEU
BUREAU DES VENTES ET RÉPARATION
767, VILLERAY
MONTRÉAL - H2R 1J2
KALOR Division 141022 Canada

TÉL.: 325-2491

Simpson

SERVICE DE DÉCLARATIONS

IMPÔT

Exploitant
Le Temps de l'impôt, Limitée
*Service indépendant de Simpson, Limitée

VOUS OBTIENDREZ LE REMBOURSEMENT MAXIMAL AUQUEL VOUS AVEZ DROIT.

POUR OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS OU POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS, COMPOSEZ 284-4112.

havre DES prairies

CONDOMINIUMS
AU BORD DE L'EAU
de 76,000\$ à 129,000\$

4094 rue de la Seine, Laval
(BOUL. LÉVESQUE PRÈS 87e AVE.)
682-3553

OUVERT POUR VISITE

**PREMIER CHOIX
DES QUÉBÉCOIS**

**POUR MAIGRIR
RAPIDEMENT**

L'EMBOUPPOINT ENFIN VAINCU

RECOMMANDÉ PAR PLUSIEURS MÉDECINS

BISCO-DIÈTE
LE BISCUIT
QUI FAIT MAIGRIR



UN SUCCÈS ÉCLATANT

UNE DÉCOUVERTE IMPORTANTE. Enfin, un produit vraiment efficace et scientifique pour maigrir. Un produit découvert et perfectionné grâce à une subvention du C.N.R.C., le Conseil National de la Recherche du Canada.

SANS EFFORT

BISCO-DIÈTE, dont l'efficacité a été prouvée en laboratoire alors que 21 personnes ont participé à un test rigoureux.

En 20 jours, elles ont perdu entre 8 et 18 livres sans effort, résultats dûment vérifiés par un observateur et disponible à nos bureaux.

Depuis, des milliers de gens qui avaient tout essayé ont enfin connu des pertes de poids incroyables. Pour la première fois, on peut dire que l'embonpoint peut facilement être vaincu.

BISCO-DIÈTE satisfait le désir de manger. On ne ressent aucunement la faim. Au contraire, on a la sensation d'avoir beaucoup mangé.

FACILE ET PRATIQUE

BISCO-DIÈTE convient aux gens de tous les

âges. C'est vraiment pour toute la famille. Les personnes qui veulent maigrir, mais aussi les hommes d'affaires et les athlètes découvrent que BISCO-DIÈTE a tout pour remplacer un repas: minéraux, vitamines, protéines et glucides. Rien à mélanger, pas de lait ni d'eau. Seulement 230 calories. Toujours disponible: dans le sac à main, l'attache-case ou le coffre à gants. Avec fibres alimentaires pour éviter la constipation souvent provoquée par les poudres qu'on mélange au lait et qui ne donnent pas de volume intestinal. Une approche des plus nouvelles et modernes.

POUR MAIGRIR RAPIDEMENT

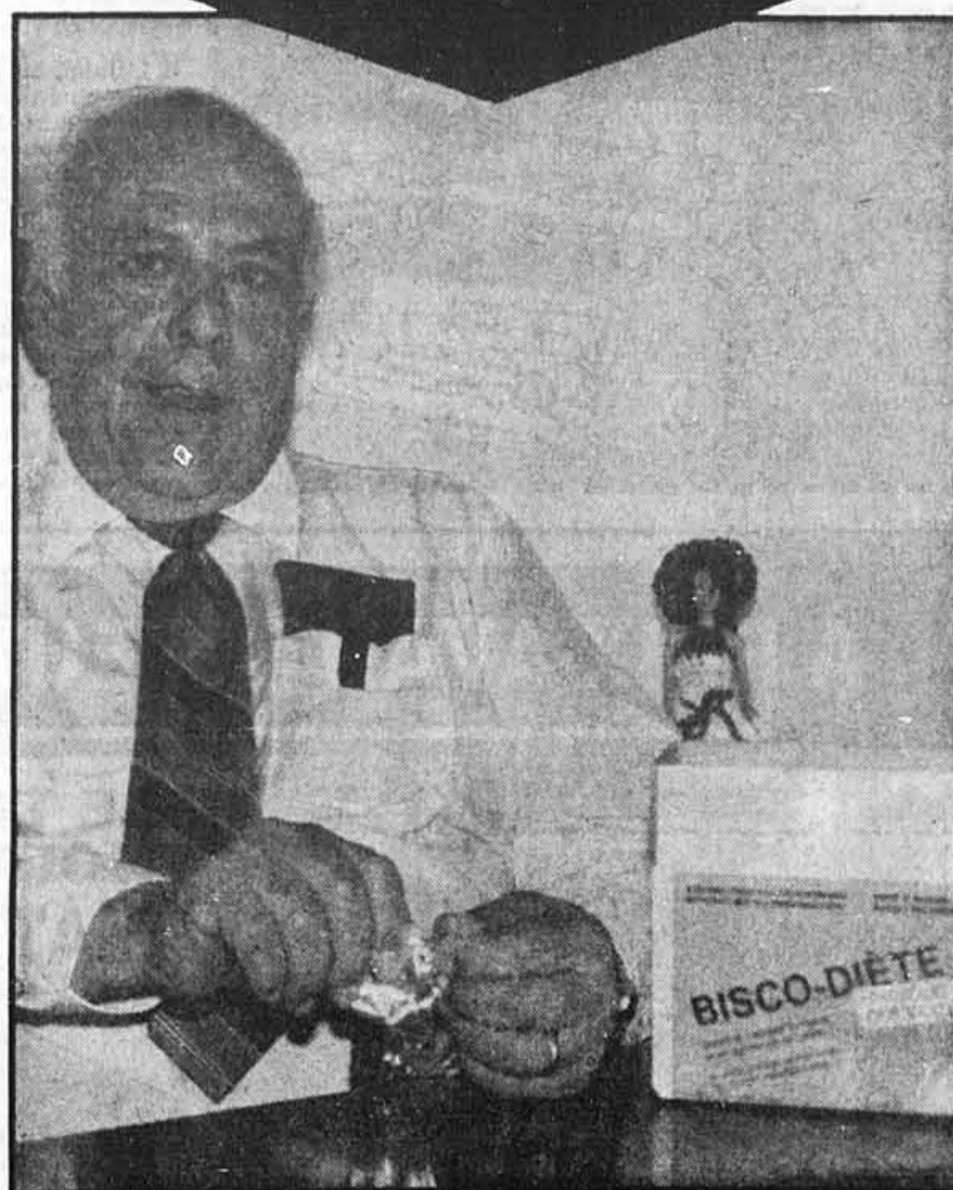
BISCO-DIÈTE est enfin disponible grâce au Conseil National de la Recherche du Canada (C.N.R.C.) et à l'Institut National de l'Obésité du Canada (INOC). BISCO-DIÈTE a été mis au point en octobre 85 et testé, perfectionné et amélioré depuis. Des techniques révolutionnaires de cuisson permettent pour la première fois de conserver la valeur de tous les ingrédients incorporés. Vous maigrissez rapidement et facilement. Donnez-nous un coup de fil, écrivez-nous ou mieux, posez nous voir. Nous avons les preuves écrites de ce que nous avançons.

Au plaisir de vous rencontrer.
La direction de l'INOC.

INFORMATION NUTRITIVE

	Par repas (60 g)	Analyse par 100 g
Calories	230	383.3
Protéines	13.6 g	23.0 g
Glucides	25.4 g	42.33 g
Lipides	8.0 g	13.33 g
Acide Linoléique	3.4 g	5.66 g
VITAMINES:		
Vitamine A	1600UI	2666.6UI
Vitamine D	50UI	83.3UI
Vitamine C	13.5 mg	22.5 mg
Vitamine E	6.2UI	10.3UI
Thiamine (B1)	0.55 mg	0.91 mg
Riboflavine (B2)	0.70 mg	1.16 mg
Niacinamide (B3)	7.70 mg	12.83 mg
Pyridoxine (B6)	0.80 mg	1.33 mg
d-pantothenate (B5)	1.50 mg	2.50 mg
Vitamine (B12)	1.25 mg	2.08 mg
Acide Folique	0.065 mg	0.106 mg
Biotine	0.016 mg	0.026 mg
MINÉRAUX		
Calcium	314 mg	523.3 mg
Phosphore	259 mg	431.6 mg
Potassium	380 mg	633.3 mg
Sodium	325 mg	541.6 mg
Magnésium	114.0 mg	190.0 mg
Fer	4.0 mg	6.6 mg
Manganèse	1.0 mg	1.6 mg
Iode	40.0 mcg	66.6 mcg
Cuivre	0.65 mg	1.08 mg
Zinc	3.10 mg	5.16 mg

**100 LIVRES À PERDRE...
IL PERD
32 LIVRES EN 5 SEMAINES**



RAOUL GIROUARD

«Depuis que je suis à ma retraite, j'ai tendance à prendre beaucoup de poids. J'ai suivi les conseils de ma femme, j'ai essayé Bisco-Diète et ça marche. J'ai encore beaucoup de poids à perdre, mais je suis encouragé d'avoir déjà perdu 32 livres en seulement 5 semaines. Je tiens à vous remercier publiquement.»

Raoul Girouard, Montréal

**BISCO-DIÈTE UNE MÉTHODE
VRAIMENT EFFICACE POUR
MAIGRIR**

MERCI BISCO-DIÈTE!

Voici des témoignages
recueillis par l'Institut
National de l'Obésité du

Canada de personnes reconnaissantes d'avoir utilisé le biscuit qui fait maigrir.

MAIGRIR: LA PREUVE EST MAINTENANT ÉTABLIE



M. COURTEMANCHE

«Avec Bisco-Diète, j'ai perdu mes quelques livres en trop, mais le plus important c'est que Bisco-Diète remplace souvent mon repas de midi que je n'avais pas le temps de prendre, et je ne ressens aucunement la faim jusqu'au souper. C'est merveilleux et je suis en forme.»

M. Courtemanche, Montréal



JEANNE-D'ARC PETERKIN

«Mon médecin m'avait demandé de perdre du poids et d'arrêter de fumer. Après avoir essayé toutes sortes de régimes sans succès, une amie m'a suggéré Bisco-Diète. Je dois avouer qu'au début j'étais sceptique, mais après une semaine j'avais déjà perdu 9 livres. Alors j'étais convaincue que j'allais enfin réussir à retrouver mon poids normal. Aujourd'hui, je suis bien dans ma peau, mon médecin est fier de moi et j'ai enfin perdu mes 28 livres en trop. Merci Bisco-Diète.»

Jeanne-d'Arc Peterkin, Montréal

28 LIVRES en 6 SEMAINES

Commandes téléphoniques «C.O.D.» acceptées

397-1394

Nous assumons les frais d'appel interurbain

ACHAT EN PERSONNE

Pour mieux vous servir, nos bureaux sont ouverts sur semaine de 8 heures a.m. à 8 heures p.m. Sam. et dim. de 9 heures à 4 heures. Bienvenue



À NOS BUREAUX

CURE DE 14 JOURS

\$35 seulement

BON DE COMMANDE

INOC
INSTITUT NATIONAL DE L'OBÉSITÉ DU CANADA
POLYCLINIQUE
6897, rue St-Denis, Montréal, Qué. H2S 2S3

Vanille ☐
Chocolat ☐
Tél.: 397-1394



NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROVINCE _____ CODE _____

ÂGE _____ TÉLÉPHONE _____

☐ Cure de 14 jours (\$39.95) ☐ Mandat-poste
☐ Cure de 28 jours (\$74.95) ☐ Chèque ci-joint au montant de \$ _____

LP-29-03-87

T E T E S D ' A F F I C H E

Guy Pinard



Le peintre québécois **Claude Le Sauter** a accepté de créer spécialement à l'intention de l'Association des éditeurs canadiens une sérigraphie originale intitulée « Les éditeurs ». Imprimée sur papier Saint-Gilles pur chiffon par le maître imprimeur **Jean Lemieux**, cette estampe sera tirée à 100 exemplaires seulement. Pour renseignements: **Carole Levert**, 849-5259.

Clemence Desrochers et **Louise Roy**, respectivement présidente d'honneur et présidente du Tour de l'île de Montréal, procéderont au lancement officiel de la troisième édition de « la plus grande fête cycliste au Canada », mercredi, à midi, à l'Institut d'hôtellerie du Québec.

Le Centre de services communautaires et culturels de Repentigny présentera un défilé de mode au profit du centre, mercredi, à 20 h, à l'aréna de Repentigny. Mettant en vedette les créations de **Claude Gagnon**, le défilé sera commenté par **Dominique Dufour**, *Miss Canada 1981*.



Ming Ma expose

C'est aujourd'hui, à 13 h, à la **Galerie Westmount**, 4935A, rue Sherbrooke ouest, qu'aura lieu le vernissage des peintures de **Ming Ma**. Né à Hong Kong en 1950, il est diplômé de l'Université Concordia, du North Cote College of Education (Hong Kong) et de l'Université chinoise de Hong Kong. Il a enseigné à Hong Kong, New York et Montréal.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Charles et Andy Bronfman seront les hôtes, à leur domicile de Westmount, d'un cocktail offert en l'honneur de **Paul Ivanier**, à l'occasion de l'inauguration du Centre de recherche et de gestion en robotique **Paul Ivanier**, à l'Université Ben Gurion. La réception aura lieu mercredi.

Eugene Nesmith, président et chef de la direction de la Banque Hongkong du Canada, sera le conférencier lors du déjeuner-causerie de l'Association commerciale Hong Kong-Canada, mercredi, à midi, à l'hôtel Le Quatre-Saisons. Pour renseignements: **Christine Salkaley**, au 397-7472.

Pauline Lambert assume la responsabilité du débat organisé par l'Association mondiale des femmes chefs d'entreprises, qui aura lieu mercredi, à 18 h 30, au

Sheraton Laval. Pour renseignements: 336-5152.

Le chef français **Jacques Manière**, qui est responsable des menus « basses calories » pour l'ensemble des hôtels de la chaîne **Méridien**, rencontrera la presse montréalaise mercredi, à 17 h, à l'hôtel Le Méridien, cela va de soi.

Lorsqu'il prendra sa retraite, mercredi, **Raymond Dumais** aura travaillé pendant plus de 39 ans au service du **Canadien Pacifique**, puis de **Via Rail**. Il est actuellement agent de ventes au comptoir de **Via Rail**, à la Gare centrale.

Plusieurs jeunes artistes seront de la soirée **Découvertes poésie jeunesse 87** qui sera animée par **Janou Saint-Denis**, mercredi, à 21 h, au café concert **La Chaconne**, 342, rue Ontario est.

Depuis 14 ans, l'École de musique **Vincent d'Indy** et ses professeurs organisent un concours inter-élèves, auquel participent quelque 500 élèves au piano, au violon et à la flûte à bec. La deuxième éliminatoire de ce concours sera présentée du 2 au 5 avril, à l'école, 628, chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Pour renseignements: 735-5261.

L'American Camping Association, considérée comme la plus importante au monde dans son domaine, vient de décerner au camp **EDPHY** une note de 99 p. cent, la plus haute accordée en 1986 à un des 2 400 camps affiliés, au grand plaisir du propriétaire **Yvan Dubois**. Cette évaluation s'applique à des facteurs comme l'hygiène, la sécurité, l'emplacement, les équipements, le personnel, la nutrition, le programme et l'administration. Pour renseignements: 669-9068.

Lyne Rouille et **Pierre Therrien** sont les comédiens qui campent **Comment et Pourquoi** dans les capsules éducatives présentées à 7 h 07 exactement, sur les ondes du réseau **Télémedia**. Ces capsules seront en ondes jusqu'à la mi-mai.

Les **Messagères de Notre-Dame**, un groupe vocal formé de six filles de la famille **Raymond**, de **Thetford Mines**, proposent leurs services pour des récitals dans les hôpitaux, les maisons pour handicapés, les prisons, etc. Pour informations: (418) 428-9309.

À l'occasion d'un récent voyage à Rome, **Jeanne d'Arc** et **Maurice Lanthier** (un retraité de la **STCUM**) ont eu l'honneur d'être reçus par le pape **Jean-Paul II** dans ses salons particuliers.

Le **R.P. Marcel de la Sablonnière** divulguera, lors d'une conférence de presse qui aura lieu le 8 avril, au Centre **Immaculée-Conception**, les détails de la prochaine campagne de souscription du Centre. Et sans dou-

te en profitera-t-il pour faire le point sur les activités passées et futures du populaire centre de la rue Papineau. La campagne

sera présidée par **Guyline Sauzier** et **Pierre Péladeau**.

À mardi

MONTRÉALAIS DANS L'ACTUALITÉ EN...

1887 Le nouvel échevin **Patrick Kennedy** prenait possession de son siège au conseil municipal de Montréal, il y a 100 ans. Les violonistes **Oscar Martel** et **Prune** faisaient salle comble au théâtre Royal. Enfin, **Louis E. Paquet** convoquait les membres de l'équipe de baseball **Dolard** à une importante réunion.

1937 Il y a un demi-siècle, le Montréalais **Louis Perron** obtenait son diplôme d'architecte-paysagiste de l'université **Cornell**, grâce à son plan d'aménagement paysager de l'île **Sainte-Hélène**. Par ailleurs, **Babe Siebert** marquait le but victorieux du **Canadien** lors d'une victoire de 3 à 2 contre les **Red Wings** de **Détroit**, au **Forum**.

1962 Convaincu, il y a 25 ans, qu'il fallait laisser l'exclusivité du **Carnaval d'hiver** à **Québec**, le maire **Jean Drapeau** examinait, avec l'Office montréalais du tourisme, la possibilité d'organiser un super-festival d'été.

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de SEARS

On aurait pu croire que la photo publiée la semaine dernière était facile à identifier, mais tel ne fut pas le cas. Éloigné de la politique depuis un moment déjà, **Jean-Pierre Goyer** a causé beaucoup d'ennuis aux lecteurs, de sorte que le concours a provoqué seulement 86 lettres, avec un taux de bonnes réponses de 61,6 p. cent.



Pierre Loignon, adjoint au directeur de l'Information, a tiré au sort la lettre de **Nathalie Duchesne**, d'Outremont, qui devenait ainsi quatrième et dernière finaliste de mars. De la même façon, Loignon a tiré une lettre au hasard parmi les quatre finalistes, et le sort a de nouveau favorisé **Nathalie Duchesne**, qui recevra le bon d'achats de \$100 offert par les magasins **Sears** et **La Presse**.

Le tirage du mois d'avril aura lieu le 24, à 11 h. Et pour ajouter un peu de piquant à ce petit jeu, on tirera dorénavant au sort, en vue du tirage du bon d'achats, une lettre par tranches de 50 bulletins.

La personnalité-mystère de cette semaine est un plus-que-maire dont le prédécesseur est aujourd'hui président d'une brasserie, après avoir coté l'avionnerie. Si vous reconnaissez cette personne, vous pouvez le faire savoir en écrivant le plus rapidement possible à **TETES D'AFFICHE**, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9. Prière de joindre la date de parution à la réponse.



Montréalités

La nouvelle organisation des services dévoilée demain

MARIANE FAVREAU



La grande réforme des services municipaux qui secoue actuellement l'hôtel de ville, connaîtra son aboutissement demain. En effet, l'administration **Doré-Fainstat** tient une conférence de presse qui doit mettre fin au suspense et aux rumeurs qui agitent le monde municipal depuis plus d'une semaine. On annoncera quelle sera désormais la nouvelle structure des services municipaux et qui en seront les directeurs.

Cette nouvelle structure ne comprendra que 12 services municipaux plutôt que les 22 actuels. Au moins huit directeurs actuels ont choisi de profiter de dispositions spéciales de retraite, d'autres, dont le service est aboli ou fusionné dans un ensemble plus vaste, auront des responsabilités différentes.

Tout indique qu'il y aura désormais un service de l'Habitation et du développement urbain où l'on retrouvera tout ce qui concerne l'urbanisme, le logement, la circulation, les permis et inspections.

Sports, loisirs et affaires sociales, qui sont des services proches de la population, pourraient être regroupés sous un seul guichet.

Approvisionnement et gestion immobilière formeront un seul service. Il en ira de même avec les services des finances et du revenu qui seront fusionnés.

Le bureau du vérificateur et du greffier (secrétariat municipal), resterait à peu près identiques tandis que le service des Travaux publics subira quelques modifications, peut-être avec la création d'un service de l'Environnement.

La **Cidem** conserverait ses fonctions dans le développement économique. Il ne paraît pas impossible qu'on crée un service des Communications, et du développement culturel.

C'est mardi que le conseil municipal, au cours d'une assemblée spéciale, sera appelé à modifier les règlements qui doivent l'être afin de procéder à cette restructuration.

On y nommera également le nouveau vérificateur, ainsi que les nouveaux directeurs de services, ou les directeurs par intérim.

LA VILLE S'ACHÈTE DES STRATÉGIES

■ Préoccupée de relations internationales, l'administration municipale entend se donner les moyens de ses ambitions. Récemment, le comité exécutif a choisi la firme **Jean-Paul L'Allier et Associés** pour l'assister à cet égard. Il a donc décidé de louer les services de cette compagnie de consultants, dirigée par l'ancien ministre libéral, pour « développer une stratégie globale d'intervention en matière de relations internationales ».

Coût des services: \$24 500. Par ailleurs, la communication reste également au cœur des préoccupations de l'administration. Si bien que le comité exécutif a également décidé de donner un contrat à la firme de

communicateurs conseils **Bazin, Dumas, Dupré, Sormany**. Dans ce cas-ci, il s'agit « d'établir une stratégie de diffusion du budget et une stratégie de communication avec la population, ainsi qu'à définir une politique de communication à la Ville de Montréal ».

Coût des services: \$24 500.

Dans un autre domaine, le comité exécutif a déjà décidé « d'adopter à la **Cidem**, la Corporation de développement économique et communautaire du Centre-sud, le Programme économique de **Pointe Saint-Charles** et le Programme action-réhabilitation **Hochelaga-Maisonneuve**, à titre de partenaires, aux fins de travailler en collaboration à des études et recherches relatives aux formules d'incubateurs d'entreprises ».

Coût autorisé: \$30 000 (jusqu'à \$10 000 pour chacun des partenaires, sur présentation de factures, pour des études et recherches planifiées dans un programme conjoint).

Quand à l'Opération **Tandem** qui a souvent soulevé des questions de la part du **RCM** quand il était dans l'opposition, elle fait maintenant l'objet d'une étude. Le comité exécutif a retenu les services de **Gilbert Mason et Associés** en « qualité d'agents de contrôle sur une base contractuelle. Il agira comme conseiller au service des Sports et loisirs, affecté principalement à la vérification des dossiers relatifs à l'Opération **Tandem** et aux centres témoins (cas d'espèce).

Coût maximum: \$24 000.

DU PERFECTIONNEMENT POUR LES EMPLOYÉS

■ L'éducation permanente, on y croit, à la Ville. Aussi, le comité exécutif a-t-il décidé de faire appel à différentes firmes pour assurer le perfectionnement de ses employés.

Le mois dernier, l'exécutif décidait de retenir les services du Centre de perfectionnement

en français écrit » (CPFE). Le but: dispenser un cours de rédaction administrative à des agents d'investigation et à des agents de recouvrement et d'encaissement au service des Affaires sociales.

Coût: \$6 325

L'exécutif a également décidé de faire en sorte que les préposés au stationnement puissent se défendre des citoyens rendus hargneux par la réception d'une contravention.

Aussi, a-t-il retenu les services de l'École des arts martiaux **Hakudokan** de Montréal pour dispenser des cours d'auto-défense à ses préposés au stationnement. Coût: \$9 000.

Plus récemment, le comité exécutif a mandaté la firme **Sansfaçon et Soucy** pour concevoir un programme de formation portant sur les travaux arboricoles.

Coût: \$8 636

Enfin, l'exécutif vient également de louer les services de la **Fondation canadienne** pour la vérification intégrée. Elle sera

chargée de l'organisation et de la diffusion du cours « Vérification intégrée municipale » auprès d'employés cadres et de cols blancs du bureau du vérificateur.

Coût: \$6 000.

UNE AFFAIRE DE FAMILLES

■ **Saint-Eustache** se souvient: 150 ans après les **Troubles** de 1837 qui ont opposé les Patriotes aux soldats anglais, on tient à célébrer cet anniversaire.

Des événements commémoratifs se dérouleront au cours des prochains mois dans cette municipalité qui fut le théâtre d'un sanglant épisode de cette révolution.

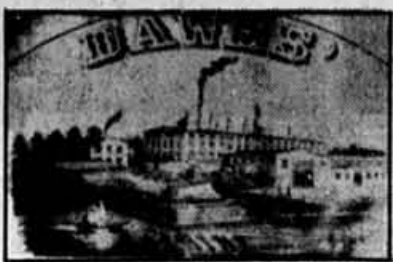
Et le comité organisateur est à la recherche de descendants des Patriotes qui ont pris part à la bataille de **Saint-Eustache**. Il en publie la liste et demande à ceux qui en sont les descendants de se faire connaître. On peut communiquer avec **Avis de recherche**, Corporation des Fêtes de **Saint-Eustache**, 235 rue **Saint-Eustache**, **Saint-Eustache**, J7R 2L8.

Quand part la neige

Quand la neige fond, la ville prend parfois des allures peu ragoûtantes. Trop de citoyens prennent encore les rues et les ruelles pour des dépotoirs et ne se gênent pas pour y déposer toutes sortes de rebuts. Ils ignorent qu'ils doivent avertir le service pour la cueillette de gros déchets comme des matelas. Ils ignorent peut-être aussi qu'ils peuvent « gagner » une contravention en laissant traîner leurs sacs d'ordures à la rue.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse





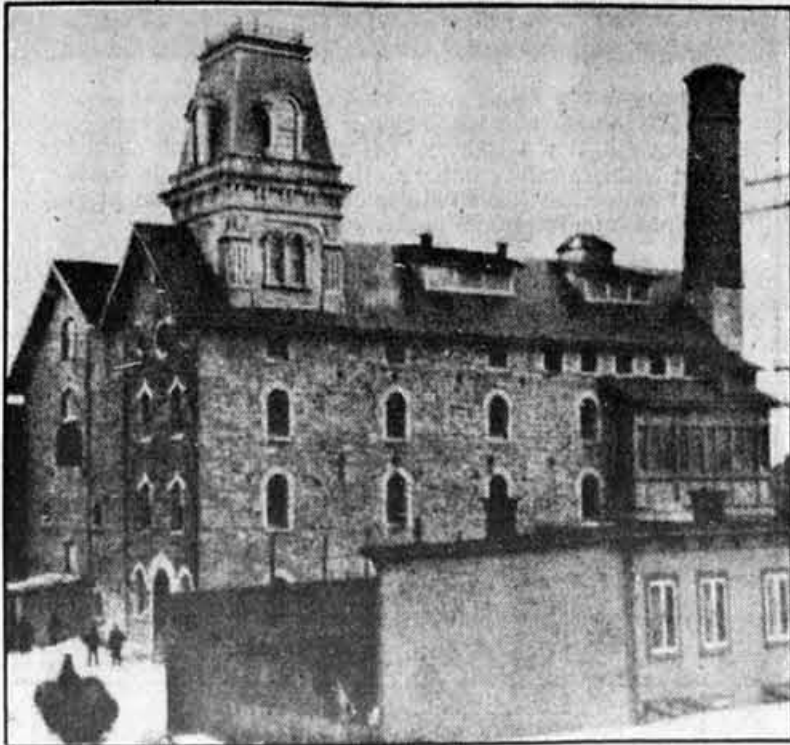
La brasserie Dawes au milieu du XIX^e siècle.

La Brasserie Dawes fut, en 1840, la première compagnie au Canada à utiliser le télégraphe, entre Lachine et Montréal.

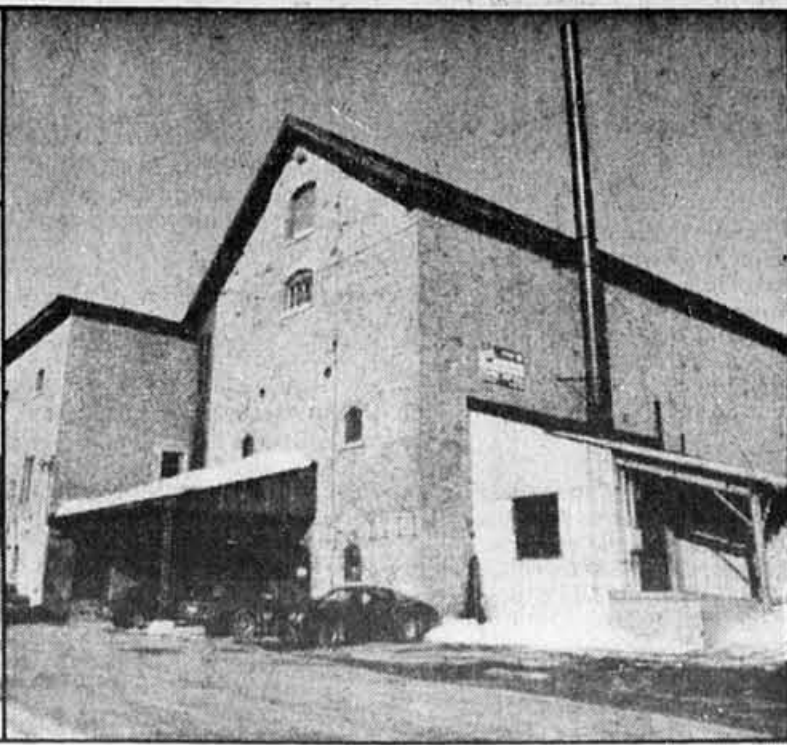
46

RENDEZ VOUS 92

1992
350^e ANNIVERSAIRE DE LA
FONDATION DE MONTRÉAL



L'entrepôt frigorifique en 1878... et aujourd'hui.



PHOTOS MUSÉE DE LA VILLE DE LACHINE ET PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE



La Maison Dawes (ou Maison du brasseur) en 1940, alors qu'elle abritait le Café du Lac Saint-Louis.

La Brasserie Dawes, à Lachine



GUY
PINARD

Il est difficile de savoir si Thomas Andrew Dawes a été un visionnaire ou un sacré joueur. Mais deux choses sont certaines : il a joué un malheureux coup de poker quand il a décidé, en 1811, d'installer la troisième brasserie de Montréal à Lachine, au bord du lac Saint-Louis, en amont des rapides du Sault Saint-Louis; d'autre part il a été le premier industriel canadien à utiliser le télégraphe et à voir les avantages du téléphone comme outil entre les mains des hommes d'affaires.

Des deux brasseries existant alors, l'une, fondée en 1786 par John Molson, se trouvait bien en aval, au pied du Courant Sainte-Marie, l'autre, la Brasserie Dunn, s'était installée des 1808 rue Notre-Dame, près du port de Montréal, entre les rapides et le Courant Sainte-Marie. Le fondateur de cette dernière, le brasseur britannique Thomas Dunn, avait compris qu'il avait commis une gaffe en 1790, quand il s'était d'abord installé à LaPrairie. Mais le troisième venu dans l'industrie de la bière, Dawes, décida de miser sur Lachine parce qu'il était convaincu que cette ville se développerait plus vite que Montréal. Il a perdu.

L'histoire de la bière au Québec

La bière n'était pas un produit nouveau au pays. Les Relations des Jésuites en faisaient état dès 1636, un siècle et demi avant que Molson ne produise son premier tonneau de bière. D'autres documents évoquent l'existence de brasseries antérieures à celle de Molson. Ainsi par exemple, le contrat de mariage de Louis Prud'homme et Robert Gadois, le 22 octobre 1650, stipulait que la terre de 30 arpents offerte par Paul Chomedey de Maisonneuve était « contiguë à la propriété de la brasserie », sans plus de détails.

En novembre 1666, Jean Talon, premier intendant de la Nouvelle-France, parlait de construire une brasserie, dans une lettre à Jean-Baptiste Colbert, ministre du Roi Soleil, Louis XIV. La Brasserie du Roy ouvrit ses portes en 1670. En 1690, ce fut au tour de Charles LeMoine, seigneur de Longueuil, de tenter sa chance. Enfin, les frères Charon, fondateurs de l'Hôpital Général, à la Pointe-à-Callière, ajoutèrent une brasserie à leur établissement hospitalier en 1704, mais s'en départirent en 1708 au profit de Jacques Charbonnier et Pierre Crépeau. Les allusions aux brasseries cessèrent après 1725, mais on continuait de fabriquer la bière de façon artisanale.

La Brasserie Dawes

À la fondation de la Brasserie Dawes en 1811, Napoléon dominait la France et l'Europe, James Madison était président des États-Unis d'Amérique et le régent George IV occupait le trône d'Angleterre, remplaçant son père George

III atteint de débilite mentale. Pour sa part, Thomas A. Dawes résidait au Canada depuis trois ans, et il avait d'abord vécu à Howick, dans le comté de Châteauguay.

Dawes décida d'installer son établissement de brassage sur la rive du lac Saint-Louis, à Lachine, parce qu'il était convaincu que ce village, en amont des rapides, connaîtrait un essor formidable.

Dawes et ses descendants dirigèrent la brasserie — et le regroupement dont elle fera partie, comme nous le verrons la semaine prochaine — pendant cinq générations. Rappelons pour le moment que Norman J., arrière-petit-fils du fondateur, était président de la National Breweries Ltd. (le regroupement créé à l'instigation d'Andrew James Dawes) lorsque les Brasseries Canadiennes en prirent le contrôle en 1952, que Kenneth Thomas, demi-frère de Norman, occupait la vice-présidence, et que Donald, fils de Kenneth T. et arrière-petit-fils du fondateur, était directeur des relations publiques.

À la mort du fondateur de la société, ses fils James Powley et Thomas Amos prirent la relève. Comme leur père, les fils étaient appréciés comme employés et comme philanthropes. À la mort de James P., en 1878, ses deux fils, James Powley II et Andrew James, prirent la relève sous la direction de leur oncle Thomas A., et sous la raison sociale de Dawes & Co.

Initié aux secrets de la bière à Burton-on-Trent, en Angleterre, James P. II connut le succès autant dans les affaires que dans les sports. Il contribua à la fondation de la Dominion Bridge Co. et siégea au sein du conseil d'administration d'entreprises comme la Banque des Marchands, l'Hotel Windsor, l'Alliance, compagnie d'assurance, et la Montreal Gas Co. Il fut aussi propriétaire d'une écurie de chevaux de courses réputée, ses chevaux gagnant le Queen's Plate et le King's Plate pas moins de 13 fois. Enfin, son yacht, le *Surprise* se révélait invincible, malgré les efforts de tous ses adversaires, yachtsmen canadiens comme militaires anglais ! James P. II mourut en 1907, un an avant son oncle Thomas.

La télégraphie et le téléphone

Andrew James devint président à la mort de l'oncle Thomas le 14 mai 1908. Son premier défi fut de regrouper les nombreuses brasseries disséminées au Québec. Il y parvint l'année suivante, et son leadership fut reconnu car il se vit confier la présidence de la toute nouvelle National Breweries Ltd. Il était toujours président à sa mort, en février 1921. Andrew J. fut maire de Lachine de 1888 à 1893. Il fut l'un des premiers à reconnaître la grande utilité de l'invention d'Alexander Graham Bell, le téléphone. Il fut directeur de la Compagnie de téléphone Bell du Canada, de la Northern Electric Co., et de la Banque des Marchands.

Norman J. entreprit sa carrière à la brasserie en 1894. Diplômé en chimie de l'Université McGill, il détenait un certificat de maître brasseur de la United States Brewing Academy, de New

York. Il occupa différentes fonctions avant d'accéder à la présidence de la National Breweries Ltd., qu'il assumait de 1921 à 1952. Directeur d'une foule d'entreprises, de l'Atlas Construction Co. à la Dominion Engineering Co. en passant par la Canadian Arena Co. (propriétaire du Club de hockey Canadien) et la Beauharnois Light, Heat & Power Co., il fut président du Bureau de commerce en 1930. C'était aussi un sportsman invétéré.

Diplômé de la même académie que Norman J., son demi-frère, Kenneth T., débuta à la brasserie en 1911. Il fut vice-président de l'Asbestos Corp., de la Canadian Arena Co., ainsi que directeur de la Dominion Glass Co. et du Bureau des conventions et du tourisme de Montréal. Il fut président de la Société canadienne pour la prévention de la cruauté contre les animaux et directeur du Club automobile royal du Canada. Enfin, il fut l'un des propriétaires de la fameuse écurie Mont-Royal qui comptait parmi ses chevaux *Marine*, rejeton de *Man o' War*.

La famille Dawes a toujours voulu être à l'avant-garde du progrès. La grande distance qui séparait la brasserie de Lachine des bureaux montréalais força l'entreprise à recourir (et c'était une première au Canada !) au télégraphe inventé par Samuel Morse et breveté en 1840. La ligne télégraphique privée de la Brasserie Dawes suivait la berge du Canal de Lachine.

Cette ligne fut éventuellement transformée en ligne téléphonique, et son entretien confié par contrat à la première compagnie de téléphone fondée à Montréal en 1879. La Brasserie Dawes céda finalement cette ligne à la compagnie Bell Téléphone du Canada, dont elle devint une des meilleures clientes.

Les bâtiments de la brasserie

Les bâtiments de l'entreprise furent construits sur quatre terres perpendiculaires au lac Saint-Louis acquises par Dawes et ses descendants. Ces terres s'étendaient sensiblement entre les 25^e et 35^e avenue sur une profondeur de 20 arpents. Avec le résultat qu'en 1886, la brasserie possédait 370 acres de terrain utilisé pour ses équipements, ses cultures (houblon et orge) et ses pâturages.

Les bâtiments de Lachine comprenaient la malterie, la brasserie, des entrepôts, réfrigérés ou non, et autres bâtiments pertinents. Le siège social était cependant installé à l'angle des rues Saint-Jacques et McGill, à Montréal, où la brasserie utilisait aussi des entrepôts.

De tous ces bâtiments, il n'en reste que quatre, et à des degrés de conservation très variés. De l'ancienne brasserie construite en 1811, il ne reste que le mur longeant le boulevard Saint-Joseph, au 2801, et derrière lequel se trouve un bâtiment qui aurait fait partie de la brasserie érigée vers 1861. C'est un édifice avec fondations et murs porteurs en pierre des champs, coiffé par deux toits pavillons à quatre versants doté d'une lanterne de faite de forme carrée. Lors de la restauration en 1974, la rallonge arrière en bois a été remplacée par une rallonge en pierre. L'édifice

est aujourd'hui utilisé par le Service des loisirs de Lachine.

L'édifice le plus ancien est l'entrepôt à deux paliers du 2875, tout juste à l'ouest de la brasserie. Construit entre 1820 et 1850, l'édifice comporte des fondations et des murs en pierre des champs sur charpente en pièces de bois équarries. Au sous-sol, on retrouve des passages voûtés qui reliaient jadis cet entrepôt à la brasserie. Cet édifice est remarquable pour sa fenestration absolument anarchique. En revanche, on ne peut que déplorer l'intervention récente et condamnable au faite des murs de pierre. Le bâtiment à toit plat est aujourd'hui utilisé à des fins industrielles.

L'entrepôt réfrigéré du 150, 28^e avenue, aurait été construit en 1878 pour y conserver la bière blonde (lager beer). C'est un bâtiment en pierre des champs dont on n'a conservé que la partie nord. En effet, à l'origine, l'édifice à pignon comportait un jumeau au sud. Doté d'une fenestration en pierre de taille de formes variées (à arc surbaissé, ronde ou à arc enfléchi) en façade, ce jumeau était aussi coiffé d'un toit à pignon surmonté d'une tour carrée à toit mansardé percé de lucarnes décoratives, et couronnée d'une balustrade en fer forgé. Il est bien évident qu'on a démolì le mauvais bâtiment ! Quant à l'entrepôt de brique longeant le versant sud de la rue Notre-Dame, entre les 27^e et 28^e avenues, il a été construit en 1933 par les vins Bright, dernier utilisateur de ce qui restait de l'entrepôt réfrigéré.

Le dernier bâtiment encore en existence se trouve au 233, 27^e avenue, en retrait des autres. Ce bâtiment en pierre des champs a été construit peu après 1880 comme entrepôt. Mais il a été lourdement endommagé par un incendie qui met son avenir en danger. Seuls les vieux murs ont résisté aux flammes.

La résidence Dawes

La maison Dawes fut dessinée par les architectes Alexander G. Fowler et Victor Roy. Connue sous le nom de « Edge-wood », la maison fut construite en 1862 par les maçons Thomas Seath et William Wilson et le charpentier Norbert Faford. Thomas A. Dawes la céda à ses deux fils en octobre 1862, avant même qu'elle ne soit complétée. Sept ans plus tard, James P. céda tous ses intérêts à son frère Thomas Amos, qui en devint le seul propriétaire.

Cette maison de style victorien demeura la propriété de la succession Dawes jusqu'en 1940, alors qu'Edith Sarah Dawes la vendit à Joseph Deslauriers.

Après le départ des Dawes, cette maison de deux étages et demi remplit différentes fonctions qui transformèrent irrémédiablement son intérieur. Seule la partie centrale est d'origine, les deux ailes s'étant ajoutées plus tard. Cette maison est plus particulièrement remarquable par son majestueux porche à arc cintré, surmonté d'un balcon tout aussi impressionnant par sa colonnade supportant le fronton. La ligne du toit à pignon à deux versants est brisée à l'avant par la toiture du fronton et des deux petits pignons qui encadrent des fenêtres cintrées.

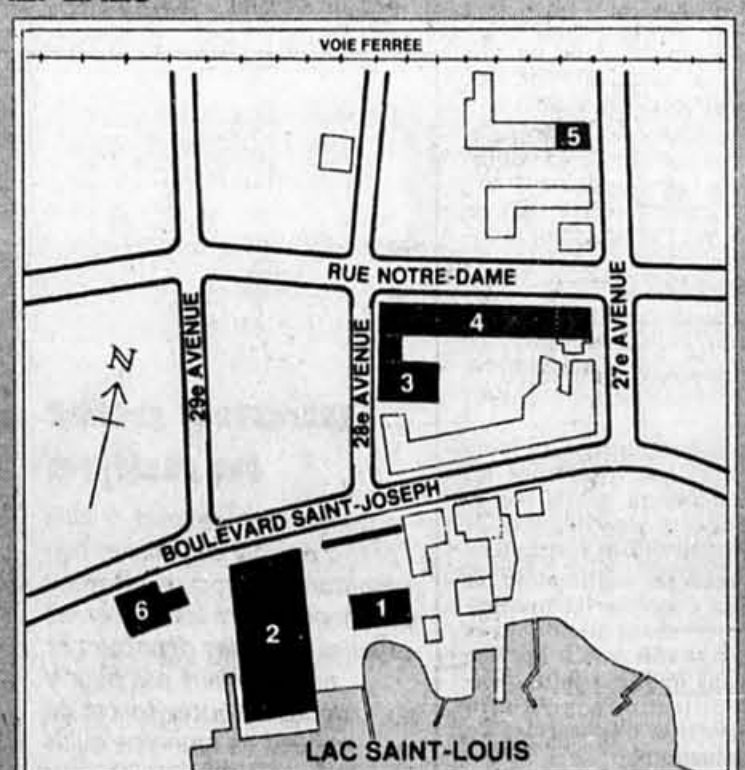
Des milliers de résidents du secteur ont fréquenté le Café Saint-Louis et le Club El Paso sans nécessairement connaître le nom du tout premier propriétaire. La Ville de Lachine en fit l'acquisition en 1975 et la fit restaurer pour servir de centre culturel, sous le nom de *Maison du brasseur*.

Dawes se préoccupa également du logement de ses employés. Le secteur compte donc plusieurs maisons construites pour eux par la brasserie. On en trouve un exemple dans l'ensemble portant les numéros civiques 205 à 217, 27^e Avenue. Construite en bois sur fondations de pierre, vers 1890, cette maison comprend cinq logements. Le toit mansardé à deux versants est percé de cinq lucarnes à fronton, à l'avant comme à l'arrière. À noter la galerie qui donne presque directement sur la rue. On peut en voir une autre au 3011-3019, boulevard Saint-Joseph, dont la partie la plus vieille (rez-de-chaussée) daterait de 1870. C'est une maison à trois paliers, avec murs en pierre des champs et en brique coiffée d'un toit mansardé à deux versants et percé de lucarnes. La galerie du 1^{er} étage a certainement été ajoutée en même temps que les étages supérieurs.

Malgré la formation de la National Breweries Ltd. en 1909, la brasserie Dawes utilisa ses bâtiments de Lachine jusqu'en 1922, alors qu'elle déménagea dans l'édifice de la brasserie Black Horse, rue Saint-Paul. La famille Dawes abandonna définitivement Lachine en 1927, plus d'un siècle après que Thomas Andrew Dawes eut choisi d'y installer sa brasserie.

Sources : Brasserie O'Keefe : 25^e anniversaire de la National Breweries, History of National Breweries Limited, 1909-1949, et documents divers — Revue Construction : Offices of the National Breweries Limited, Montreal — Revue L'Hôtelier : L'industrie de la bière au Québec, trois siècles d'histoire, par J. Armand Desrochers — Ville de Lachine : A la découverte de Lachine — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire : documents divers.

REPÈRES



Nom : Brasserie Dawes.
Adresses : 1 — Vieille brasserie, 2801, boulevard Saint-Joseph; 2 — Entrepôt, 2875, boulevard Saint-Joseph; 3 — Entrepôt réfrigéré, 150, 28^e Avenue; 4 — Entrepôt Bright, rue Notre-Dame, entre les 27^e et 28^e Avenues; 5 — Entrepôt délabré, 233, 27^e Avenue; 6 — Maison Dawes (Maison du brasseur), 2901, boulevard Saint-Joseph.
Métro : Station Lionel Groulx, autobus 191, descendre à la 27^e avenue, rue Notre-Dame.



La vieille brasserie en 1930... et aujourd'hui.



PHOTOS MUSÉE DE LA VILLE DE LACHINE ET PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

La moitié du monde

Haro sur 1 000 «mauvaises femmes» et leurs 500 clients!



HUGUETTE ROBICHON

En dix mois, de janvier à octobre 1986, au cours de ratissages, la police de Toronto a arrêté 980 femmes, sous l'inculpation de «communiquer dans le but de se livrer à la prostitution». Mais le filet de la police n'a retenu que 553 hommes durant la même période, incluant les prostitués mâles. Disproportion aussi à Montréal, quoique plus légère (arrestation de 283 prostituées et 209 clients en 1986).

Ces chiffres donnent à croire que pour un client potentiel, on compte deux prostituées... ou que chaque vendeuse de plaisirs n'attire qu'un petit demi-acheteur! Voilà l'effet de l'opération menée dans le sillage du projet C-49 devenu l'article 195.1 du Code criminel.

Le Comité canadien d'action sur le statut de la femme rappelle qu'en décembre 1985, Ottawa adoptait à toute vapeur ce fameux projet de loi. Les rapports Badgley (prostitution juvénile) et Fraser (pornographie et prostitution) avaient répandu l'opi-

nion que la prostitution échappait à tout contrôle au pays, et que la loi sur la sollicitation était à peu près inapplicable. D'autre part, la police et les groupes de citoyens s'étaient démenés pour que le Code criminel soit resserré en vue d'une vaste campagne de «nettoyage des rues».

Le CCA déplore vivement que les sollicitantes de la rue soient devenues les cibles privilégiées de cette campagne qui a trouvé un écho dans les médias, lesquels ne se sont pas gênés pour les accuser d'être porteuses de toutes les variétés de MTS, sans oublier le syndrome d'immuno-déficience acquise. De sorte que le climat actuel sur la transmission du SIDA évoque la victimisation des prostituées de l'époque de la Loi sur les maladies contagieuses au siècle dernier.

Depuis l'adoption du projet de loi, des centaines de femmes ont été arrêtées lors de raids policiers. Durant le seul week-end du 9 janvier 1987, les policiers de Toronto ont arrêté 100 femmes. Sans criminaliser la prostitution elle-même, la société estime que les activités qui y sont «rattachées» constituent des actes criminels, punissables par procédure sommaire.

Une infraction sommaire n'est pas nécessairement punie par une peine de prison, note le Comité. Il n'en reste pas moins que



les cours de justice, à Vancouver comme à Montréal, Ottawa ou Toronto, imposent des sentences qui peuvent aller jusqu'à un maximum de six mois d'emprisonnement, simplement... en fixant des cautions démesurées pour la mise en liberté des prévenus.

Les lois qui se rapportent à la prostitution ont toujours été et restent utilisées contre les femmes qui s'adonnent au vieux métier. La loi sert essentiellement à contrôler leurs activités, mais

non celles des hommes consommateurs. Et, du simple fait que les statistiques sur les arrestations par sexe regroupent tous les hommes arrêtés — qu'ils soient prostitués eux-mêmes ou clients — il est impossible de connaître le rapport réel entre les deux groupes de prévenus masculins.

Le CCA invite tous ceux et celles qui sont choqués par cette politique des deux poids, deux mesures à écrire au ministre de la Justice, Ramon Hnatyshyn,

Chambre des Communes, Ottawa, Ontario K1A 0A6, pour réclamer l'abrogation de l'article 195.1. Avec copies aux députés Robert Kaplan et Lucie Pépin, critiques de l'opposition libérale en matière de justice et de condition féminine; à Svend Robinson, leur homologue au NPD; à leur député fédéral; et au Comité sur la prostitution, au Comité canadien d'action sur le statut de la femme, 344, rue Bloor ouest, bureau 505, Toronto (Ontario) M5S 1W9.

BLOC NOTES

SI LE TRAVAIL M'ÉTAIT CONTÉ

Si le travail m'était conté, voilà le thème général du grand rassemblement 87 des femmes de la CSN, le samedi 4 avril au Palais des congrès de Montréal, dès 9 h. Pour mettre les futures participantes en appétit, voici la liste des sujets qui seront traités en ateliers (ça promet!):

- 1) Être mère et en emploi, faut-il choisir ou subir?; 2) On n'a pu de cœur! On commence à compter!; 3) Nos emplois... vers l'an 2 000; 4) Main-d'œuvre féminine à bon marché; 5) La santé-sécurité au féminin; 6) Travailleuses, bénévoles, usagères: alliance ou conflit?; 7) Des programmes d'accès à l'égalité: pourquoi?; 8) Solidarité... sans frontière?; 9) Emploi de guerre ou emploi de paix?; 10) Aimer notre travail, est-ce possible?

ÉCHANGE-ACTION

L'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS) tiendra très bientôt des rencontres Échange-Action sur le sujet dans sept de ses treize régions. L'horaire de ces rencontres:

- 1) Québec (31 mars, au motel le Rond-Point de Lévis); 2) Rivière-du-Loup (2 avril, au motel Universel); 3) Brossard (2 avril, à l'église Notre-Dame du Sacré-Cœur); 4) Trois-Rivières (4 avril, au Cégep de Trois-Rivières); 5) Chicoutimi (8 avril, au motel Universel); 6) Sherbrooke (8 avril, au motel La Réserve); 7) Drummondville (9 avril, au motel Universel).

OPTIONS NON TRADITIONNELLES

Les employeurs désireux d'embaucher des femmes à des postes traditionnellement occupés par des hommes sont invités à bénéficier gratuitement d'un programme d'aide et de subventions. Communiquer au service de placement d'Options non traditionnelles: (514) 646-1030 (Madeleine Grégoire).

Aussi, les travailleuses de la Rive-Sud sont invitées à des rencontres d'information sur le programme d'orientation professionnelle dans des emplois non traditionnels, rencontres organisées par ONT, les deuxièmes jeudis du mois

(sauf juillet), à 9 h 30, au 91, Saint-Jean, bureau 300, à Longueuil. Prochaines rencontres: 9 avril, 14 mai et 11 juin. Inf: 646-1030.

COUPLES RÉGULIERS PUNIS

Les Cercles de Fermières du Québec ont récemment protesté auprès du ministre du Revenu, M. Michel Gratton, et de son homologue fédéral, M. Elmer MacKay, contre ce que ses membres tiennent pour de la discrimination à l'endroit des

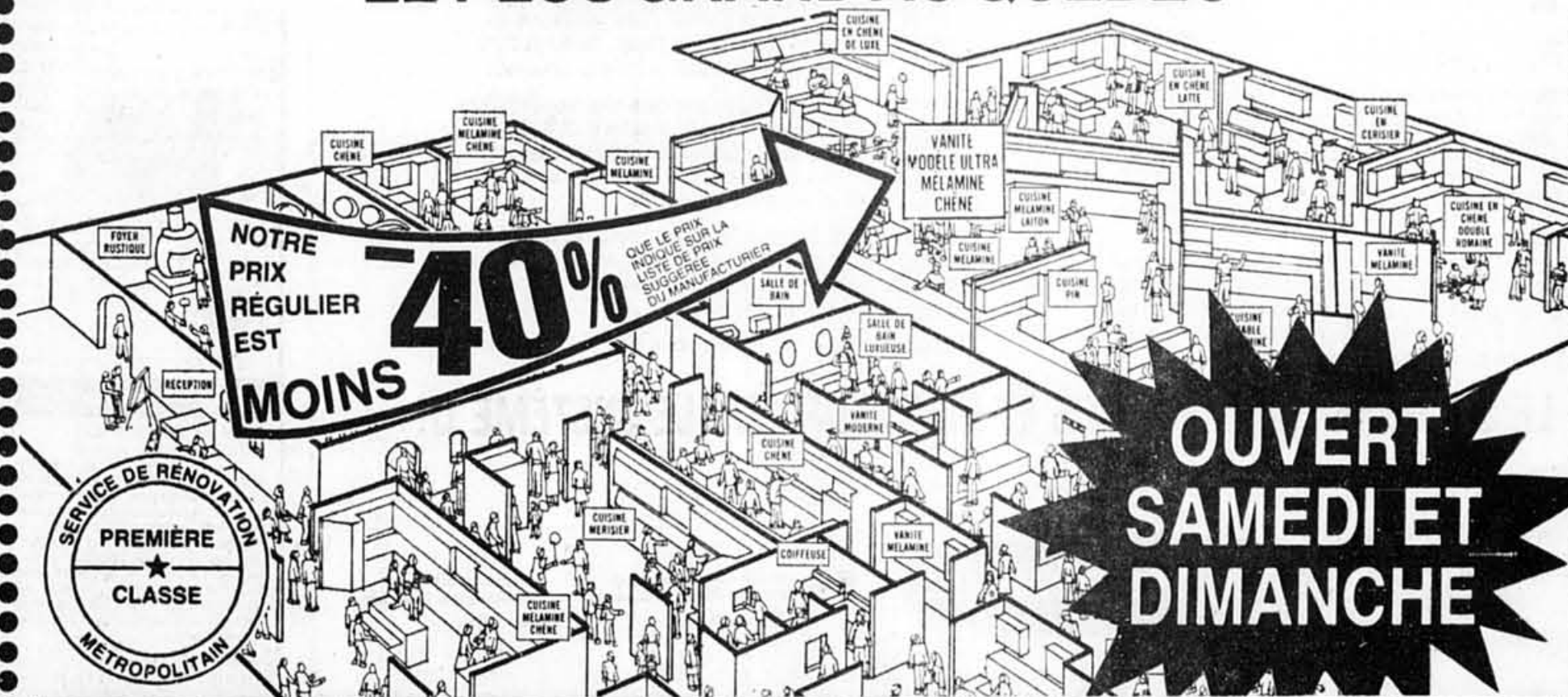
familles dans le traitement du revenu imposable.

«La situation actuelle pénalise gravement les couples légalement mariés, par rapport aux couples divorcés et aux couples vivant en union libre. Nous dénonçons cet état de fait qui nous apparaît inacceptable et injuste», précise le message de l'organisme qui réclame «une réforme fiscale en profondeur qui mette fin à cette discrimination qui affecte notre société.»

VISITEZ NOTRE

SALON DE LA CUISINE 87

LE PLUS GRAND AU QUÉBEC



FINANCEMENT DISPONIBLE POUR RÉNOVER AU TAUX D'INTÉRÊT LE PLUS BAS DEPUIS 14 ANS
LES BANQUES À CHARTRE ONT DE L'ARGENT DISPONIBLE À PRÊTER POUR RÉNOVER AU TAUX LE PLUS BAS DEPUIS 14 ANS

AUSSI EN MONTRE

- ★ BAR
- ★ SALLE DE BAIN
- ★ SOUS-SOL
- ★ PORTE-PATIO
- ★ DIAPORAMA

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE



4058
RUE JEAN-TALBOT OUEST

SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE ARROW CANADA VASTE STATIONNEMENT GRATUIT
Nous sommes ouvert le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon seulement. Mais nous n'acceptons pas de commande le dimanche.

AUSSI DISPONIBLE

- ★ EXPERT EN AMÉNAGEMENT DE CUISINE
- ★ PLANIFICATEUR-CONCEPTEUR
- ★ ESTIMATEUR
- ★ CONSEILLER FINANCIER

ESTIMATION DISPONIBLE

- ★ AGRANDISSEMENT DE CUISINE
- ★ BAIN TOURBILLON
- ★ RAJOUT D'UNE PIÈCE
- ★ TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE
- ★ GARAGE 1 OU 2 PLACES
- ★ 20 ANS D'EXCELLENCE EN GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION

PEINTURE ET NETTOYAGE

ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC SERVICE DE RÉNOVATION

Metropolitain

DEPUIS 1958

Pour une estimation gratuite à domicile:

482-0600

Pas de service téléphonique le dimanche.

Vous vivez une PÉRIODE DIFFICILE?

- Besoin de vous confier?
- Désir d'une écoute objective?
- À la recherche d'une solution?

Si intéressé(e) à obtenir le soutien moral désiré:

composer (514) 351-2166

Un service d'écoute confidentiel et professionnel.

Frais de consultation (sur rendez-vous seulement)



Mgr Paul Marcinkus

L'Italie demande l'extradition de Mgr Marcinkus

Le Vatican ne dit mot pour le moment et refuse même de reconnaître avoir reçu la demande

AFP
ROME

■ Le Vatican est officiellement saisi depuis cette semaine d'une demande italienne d'extradition de Mgr Paul Marcinkus et de deux autres hauts dirigeants de sa banque, l'Institut pour les oeuvres de religion (IOR), a-t-on appris hier de source italienne digne de foi.

Hier après-midi, le porte-parole du Vatican, M. Joaquin Navarro, refusait de commenter « pour le moment » l'arrivée du dossier au Saint-Siège, ni même de confirmer son arrivée.

Il n'existe aucune convention d'extradition entre l'Italie et le Vatican. La demande italienne se fonderait cependant sur l'article 22 du traité du Latran stipulant que le Saint-Siège devait remettre aux autorités italiennes « toute

personne réfugiée sur son territoire et accusée d'actions commises sur le territoire italien considérées comme élitueuses par les deux États. »

Pour sa part le Vatican, se fondant sur l'article 11 du traité interdisant toute « ingérence » de l'Italie dans ses affaires, récuse cette interprétation et a déjà fait savoir qu'il n'accepterait pas le procès.

A l'origine de cette affaire qui

défraie la chronique depuis quatre ans et a sérieusement entaché la réputation du Saint-Siège figurent les lettres de caution que les dirigeants de l'IOR auraient signé au cours de l'été 1981 en faveur de Roberto Calvi, président du Banco Ambrosiano, le premier établissement de crédit privé d'Italie.

En juin 1982, Roberto Calvi disparaissait alors qu'on apprenait que la Banque d'Italie enquêtait sur des malversations financières dans la gestion des filiales étrangères du Banco Ambrosiano ayant entraîné un « trou » de \$1,4 milliard (capital et intérêts). Le 18 juin, Roberto Calvi était retrouvé pendu sous un pont de Londres.

Ses liens étroits avec les banquiers du Vatican, et avec le premier d'entre eux, Mgr Marcinkus, un archevêque américain de forte carrure, grand amateur de golf, devaient rapidement éclater au grand jour. Mgr Marcinkus était ainsi contraint de démissionner de son poste d'administrateur d'une banque de Nassau affiliée au Banco Ambrosiano.

Le Vatican a toujours soutenu que les dirigeants de l'IOR avaient été abusés par Roberto Calvi et que les lettres n'avaient aucune valeur juridique. Le banquier-escroc les avait pourtant utilisées comme garanties pour contracter des emprunts sur le marché international des capitaux.

Le contentieux semblait avoir trouvé un épilogue au début 1984 quand le Saint-Siège remit à l'Italie un chèque de \$240 millions comme contribution au dédommagement des banques lésées par les agissements de Roberto Calvi, sans reconnaître toutefois la culpabilité de l'IOR.

On pensait l'affaire classée. A la surprise générale, elle a rebondi au début mars avec l'annonce que les juges d'instruction de Milan Antonio Pazzi et Renato Bricchetti avaient lancé un mandat d'arrêt contre Mgr Marcinkus et les deux autres dirigeants de l'IOR impliqués dans le scandale, MM. Luigi Mennini et Pellegrino De Strobel, deux Italiens réfugiés depuis des semaines au Vatican.

EMPLOYEURS, CET ÉTÉ, FAITES APPEL AU SYSTÈME **E***



*EMBAUCHEZ DES ÉTUDIANTS!

Les étudiants, c'est une manne tombée du ciel parce qu'au moment où vos employés commencent à penser aux vacances, les étudiants, eux, cherchent du travail pour l'été.

Les étudiants sont compétents et comme ils n'ont que l'été pour travailler, ils **veulent** travailler.

Chaque printemps depuis quelques années, LA PRESSE lance un programme d'embauche pour les étudiants. Cette année encore, LA PRESSE poursuit cette tradition qu'elle a instituée. En collaboration avec les Centres d'emploi du Canada pour étudiants, et dans le cadre du Salon international de la jeunesse qui aura lieu du 8 au 12 avril, LA PRESSE vous offre d'embaucher des étudiants.

LA PRESSE a retenu un espace au Salon international de la jeunesse qu'elle mettra à la disposition du Centre d'emploi du Canada pour étudiants. Ceux-ci pourront venir s'y inscrire et les employés du Centre pourront ainsi constituer une banque de noms qui sera mise à votre disposition.

Il vous faut remplacer ou aider des spécialistes? Aucun problème: nombreux seront les étudiants inscrits au Pavillon d'emploi pour étudiants LA PRESSE qui possèdent des compétences complémentaires. De plus, les centres d'emploi offriront un service de présélection qui vous permettra de bien choisir. Vous avez donc toutes les chances du monde de trouver la perle qu'il vous faut.

Pour obtenir le meilleur choix de candidats, nous vous suggérons de téléphoner au 283-6531 le plus tôt possible et de nous faire connaître vos besoins pour la belle saison. Dès l'ouverture du Salon, le 8 avril, nous commencerons à faire des présélections pour les employeurs qui seront déjà inscrits.

L'an dernier, les Centres d'emploi pour étudiants ont comblé plus de 22 000 emplois dans la région métropolitaine. N'hésitez plus. Faites le 283-6531 et inscrivez votre entreprise à notre banque d'emplois pour étudiants.

Cette année, préparez-vous à réussir votre été!

LE SYSTÈME **E**. EFFICACE ET MEILLEUR QUE LE SYSTÈME D!



La Presse



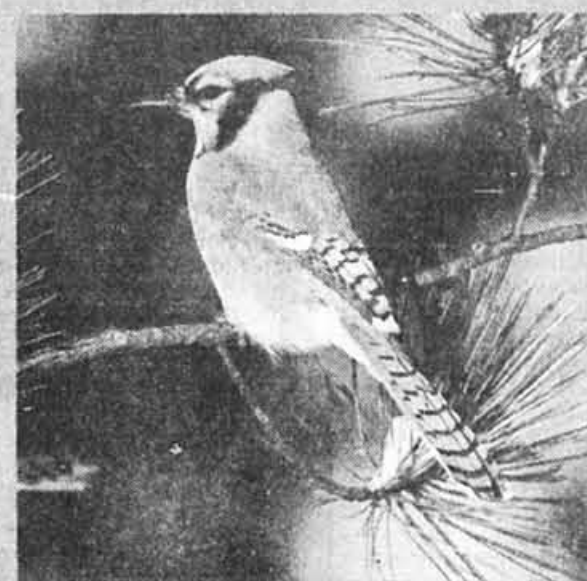
Gouvernement du Canada
Ministère de l'Étude de la Jeunesse
Jean J. Charest

Government of Canada
Minister of State for Youth
Jean J. Charest

Aux Éditions La Presse

CES MERVEILLEUX

OISEAUX DU CANADA



CANDACE SAVAGE
Illustrations de la Presse

CES MERVEILLEUX OISEAUX DU CANADA vous fera connaître la vie intime des oiseaux du Canada. Descendez sur terre avec la Chouette des terriers. Espionnez les « et » et décryptez leurs appels. Apprenez à dire « bonjour » en pelican et à tambouriner comme une Gelinotte.

Candace Savage fut romane et journaliste à la page. Elle a écrit de nombreux articles publiés dans le Canadian Geographic, Chatelaine et Nature Can. Elle est maintenant à l'emploi du gouvernement des Terres du Nord-Ouest.



CES MERVEILLEUX OISEAUX DU CANADA est une merveille. Grâce à son vaste territoire, ses divers et ses climats variés, le pays peut offrir une avifaune merveilleuse du huard solitaire au pygargue. L'auteur va à la découverte du comportement, de l'histoire naturelle et de l'écologie des espèces les plus connues et révèle des connaissances qui ne manquent pas de fasciner le lecteur.

En plus d'un texte fort captivant, CES MERVEILLEUX OISEAUX DU CANADA présente plus de cent splendides photographies en couleurs de certains des meilleurs photographes de la nature d'Amérique du Nord. L'aire de distribution de chaque espèce est illustrée par une carte.

EN VENTE PARTOUT 214 pages



COMMANDEZ
PAR
TÉLÉPHONE
Service rapide
et efficace
285-6984

Economisez temps et argent en commandant vos livres des Éditions La Presse par téléphone. Vous n'avez qu'à composer le numéro 285-6984, donner votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD et le tour est joué. Ce service est offert du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉS DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir:
() exemplaire(s) de « Ces merveilleux oiseaux du Canada » au prix de 49,95\$ chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention avec chaque commande.
Je suis abonné(e) à LA PRESSE.
Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de « Ces merveilleux oiseaux du Canada » au prix de 39,95\$ chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention avec chaque commande.
No d'abonné(e).....
IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée.
Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.
MASTERCARD ou VISA.....
NO.....

A retourner aux: 837
Éditions La Presse Ltée
44 Saint-Antoine, ouest
Montréal (Québec) H2Y 1J5
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
PROVINCE.....
CODE.....
POSTAL..... TEL.....
TOTAL.....
Ci-joint..... \$.....
Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX DIPLÔMÉS

La Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec souhaite la bienvenue aux nouveaux diplômés des deux écoles québécoises de bibliothéconomie et sciences de l'information, qui ont été admis dans ses rangs. Elle les félicite également pour l'obtention de leur diplôme de maîtrise.

Si certains d'entre eux ont déjà trouvé du travail notamment en informatique documentaire, dans des centres de documentation spécialisés ou comme gestionnaires dans des bibliothèques municipales, d'autres sont toujours à la recherche d'un emploi.

Si vous êtes employeur à la recherche de l'excellence en bibliothéconomie des sciences de l'information communiquez avec nous. **Nous pouvons vous aider à trouver!**

Allard Sylvain
Beaudry Nicole
Benoit Marie-Josée
Bernard Francine
Boucher Louis
Buteau-Langlois Danielle
Cardella Julie-Anne
Carmel Lucie
Chartier Michelle
Chevrier Diane
Chiasson Brigitte
Daunais Marie-Josée
Davignon Bernard
Demers Normand
Deschênes Francine
Émond Chantal
Fleishman Ilana
Fowles Alison-Christina
Gagnon Brigitte
Gauthier Michelle

Goyette France
Grégoire Lisette
Labelle Diane
Latour Pierre
Leblanc Véronique
Levasseur Suzanne
Libolron Pierre R.
Martin Françoise
McLean Paulette A.
Moisan Linda
Nagy Cécile
Parenteau France
Picard Albert
Poirier Diane
Rahmani Iraj
Riva Patricia-Geneviève
Tessier Mario
Toutant Sylvette
Tremblay Suzanne
Vadnais Martine



Corporation des Bibliothécaires
Professionnels du Québec
Corporation of Professional Librarians of Québec

360, rue Le Moyne
Montréal H2Y 1Y3
514/845-3327

LES PROFESSIONNELS
DE L'INFORMATION
DOCUMENTAIRE

BLOC
NOTESFÊTE NATIONALE
DE LA GRÈCE

Une parade aura lieu cet après-midi, à 13 h, à l'occasion de la fête nationale de la Grèce. Un millier de membres de la communauté hellénique se mettront en marche sur la rue Jean-Talon au coin Hutchison pour se diriger vers le boulevard l'Acadie. Les enfants des écoles helléniques seront en costume traditionnel.

SOIRÉE ÉGYPTIENNE

L'école secondaire régionale Centennial (880 Hudson, Greenfield Park) organise le samedi 4 avril, à 19 h, une soirée de gala *Une nuit sur le Nil*. Manière de sensibiliser les 1 700 élèves de l'établissement issus d'une quarantaine d'ethnies. Et de financer un voyage d'étude à Cuba pour un groupe de 20 à 30 d'entre eux en novembre. Au programme de la soirée: expositions, dîner égyptien, danses folkloriques, danse du ventre, etc. Sans oublier le tirage d'un voyage au Caire. Entrée \$12. Renseignements: 656-6100.

AU CENTRE
INTERCULTUREL
MONCHANIN

Le jeudi 2 avril à partir de 19 h, le Centre interculturel Monchanin (4917 St-Urbain), en tant qu'institut, présente sa recherche, sa méthodologie et ses publications. Ainsi que ses collaborateurs et ses auteurs. A 21 h, panel sur le thème *Pour une dynamique horizontale entre les communautés culturelles*, auquel participeront des chercheurs associés au Centre: Karunyokta (Earl Cross), Pierre Anctil, Norma Salem et Kwok Chan. Animatrice: Kalpana Das. Répondants: Jacques Langlais et Robert Vachon. Langues: français et anglais. Renseignements: Assunta Ballanaro: 288-7229.

A L'INSTITUT
CULTUREL
ITALIEN

Demain, à 20 h, à l'Institut culturel italien de Montréal (1200 av. Dr Penfield), le professeur Eugenio Riccomini de l'Université de Bologne présentera, à l'aide de diapositives, les œuvres de *La grande arte emiliana dal Correggio ai Carracci*. Il s'agit de la grande exposition organisée l'an dernier à Bologne et qui se trouve actuellement au Metropolitan Museum of New York. Renseignements: 849-3473.

GALA DE MODE
D'ITALIE

Le mardi 31 mars, à 19 h 30, au Buffet Rizzo, aura lieu, sous la présidence de Mme Anna Triassi, le Gala Mode 1987 au cours duquel seront présentées les créations des designers d'Italie. Les fonds recueillis seront versés à la Fondation communautaire canadienne-italienne du Québec que préside M. Vincent Cacciatore. Renseignements: 274-6725/274-9461.

SERVICE AUX
HAITIENS

L'ACEF du Nord de Montréal (Association coopérative d'économie familiale) offre des services de consultation et de planification budgétaire adaptés aux besoins de la communauté haïtienne. Renseignements: Marie Lunnie ou Ninette à 277-7959.

EN BREF

Aujourd'hui, au YWCA (1355 Dorchester ouest), entre 15 h et 17 h, célébration culturelle du Centre communautaire sud-asiatique (CCSA). Le même CCSA offre des cours de français (gratuits) et d'anglais (inscription \$5) pour débutants à son siège du 3600 Hôtel-de-Ville. S'inscrire avant le 3 avril. Renseignements: 842-2330. Aujourd'hui également, à 13 h, l'Amicale des travailleurs et commerçants marocains de Montréal invite la communauté marocaine à une réunion générale au 4273 rue Drolet (métro Mont-Royal). Dimanche 15 avril, à 18 h, au restaurant Katsura, dîner japonais annuel de la Société Japon du Canada. Renseignements: Mme Bolduc 721-0052. L'Association des Amis du Cap-Haïtien (C.P. 412, succ. Beaubien, Montréal H2G 3E1) vient de publier le premier numéro de son Bulletin d'information et de liaison.

Les communautés

Waheed Malik aux langues officielles: au service de la majorité et des minorités

LILY
TASSEO

Au Canada depuis 19 ans, conseiller cadre au CSSMM (Centre de services sociaux du Montréal métropolitain) au cours des six dernières années, Waheed Malik, un Montréalais d'origine pakistanaise, vient d'être nommé représentant au Québec du Commissaire aux langues officielles. Depuis le début du mois, il dirige le bureau régional de Montréal tout comme les quatre autres représentants postés à Edmonton, Winnipeg, Sudbury-Toronto et Moncton le font pour d'autres régions du pays. Il a succédé à John Parisella, en fonction de 1981 à 1986, et à Claude Sarrazin qui assurait l'intérim.

Le rôle de représentant du Commissaire est triple: recevoir les plaintes et procéder aux vérifications, surtout au niveau des institutions fédérales incluant les sociétés de la Couronne; servir d'ombudsman quand il s'agit de plaintes individuelles; et enfin faire la promotion des langues officielles.

RESPECT DE LA MAJORITÉ
ET COMPLÉMENTARITÉ

S'étant toujours préoccupé des droits des minorités, Waheed Malik a constamment œuvré dans les communautés culturelles, participant à la fondation du CRARR (Centre de recherche-action sur les relations raciales) dont il sera le



M. Waheed Malik, représentant au Québec du Commissaire aux langues officielles.

PHOTO JEAN GOUPI, LA PRESSE

premier président, et de *La Maisonnée*, un service de première ligne destiné aux réfugiés.

Il a travaillé bénévolement aussi dans des cliniques populaires, des centres pour immigrants, et il a même été personnel-ressource au Centre des Femmes et son président (!) en 1978-1979.

Le nouveau représentant du Commissaire D'Iberville Fortier est diplômé en sciences politiques et en relations internationales de Karachi, ainsi qu'en sciences sociales de la Sorbonne. Il entend maintenir ses rapports avec les organismes des communautés culturelles et espère surtout que sa nomination permettra de rapprocher davantage du courant général de la société ceux et celles qui se

tiennent quelque peu en marge. La dualité linguistique du Canada est une question parmi d'autres qui devra intéresser, à son avis, l'ensemble des citoyens, y compris ceux qui, comme lui, sont venus d'ailleurs. A ce propos, il trouve essentiel de respecter la langue de la majorité; important par ailleurs de travailler dans un esprit de complémentarité avec la loi 101.

Ayant reçu sa formation en anglais au Pakistan et en français à Paris où il s'est spécialisé également dans l'enseignement du français comme langue seconde, M. Malik ne souhaite rien de moins que la connaissance de nos deux langues officielles soit généralisée un jour. «Ce serait l'idéal», lance-t-il, comme bien d'autres le pensent.

Vous cesserez
de fumer
le 29 avril...

... si vous vous inscrivez dès aujourd'hui à Smokenders et si vous suivez notre programme.

En effet, vous allez vous arrêter de fumer dans 4 semaines, calmement, confortablement et définitivement. Que vous fumiez depuis longtemps ou non, que vous soyez gros fumeur ou non, et même si vous avez déjà essayé plusieurs fois d'arrêter... cette fois-ci, vous pouvez y arriver.

Le programme Smokenders a déjà aidé plus de 500 000 personnes à cesser de fumer. Vous aussi, il peut vous aider.

Même si vous n'êtes pas certain d'être prêt... vous pouvez apporter vos cigarettes à la réunion. Il ne vous en coûtera rien, mais vous aurez l'occasion de faire connaissance avec le programme Smokenders. Et si vous avez la volonté de venir à l'une de nos réunions, vous aurez assez de volonté pour cesser de fumer en 4 semaines.

Ce n'est pas une promesse. C'est un fait.

Cette semaine seulement!

Réunions GRATUITES d'information. Choisissez la date et l'endroit qui vous conviennent.

Lundi, mardi, mercredi et jeudi

30, 31 mars, 1^{er} et 2 avril

19h30

Montréal

Auberge Wandlyn Inn

7200 est, rue

Sherbrooke

(en face du Place Versailles)

Lundi, mardi, mercredi et jeudi

30, 31 mars, 1^{er} et 2 avril

19h30

Laval

Sheraton Laval

2440, Autoroute des

Laurentides

(à côté du Carrefour Laval)

La semaine prochaine seulement!

Réunions GRATUITES d'information. Choisissez la date et l'endroit qui vous convient.

Lundi, mardi, mercredi et jeudi

6, 7, 8, et 9 avril

19h30

Montréal

Holiday Inn

Place Dupuis

1415, rue St-Hubert

(Métro Berri)

SMOKENDERS

SMOKENDERS/CANADA L.T.E.E.

TOUS NOS STORES VERTICAUX SONT DE 1^{RE} QUALITÉ ET NOUS LES FABRIQUONS PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!

STORES HORIZONTAUX

CHOIX DE CES
5 MODELES

PVC

MINI

MICRO

BOIS
VERITABLEALUMINIUM
ET ACIER

49 COULEURS

DANS TOUTES LES GRANDEURS
EN INVENTAIRE AUX
PLUS BAS PRIX À MONTRÉAL

LES PLUS BAS PRIX À MONTRÉAL

OUI, PAPA!

PAPA VOUS GARANTIT DE BATTRE N'IMPORTE QUEL PRIX AU QUÉBEC

OUI, PAPA!

PERSONNE NE VEND MEILLEURE QUALITÉ QU'AU BON MARCHÉ

VENEZ AU BON MARCHÉ. PAPA, STEPHEN ET RICHARD SÉRIENT CONTENTS DE VOUS VOIR!

NOUS DÉFIONS TOUTE COMPÉTITION

STEPHEN PAPA RICHARD

STORES PLISSÉS

«Élégantes» en tissus
décoratifs en stock

8 COULEURS		TOUTES LES AUTRES GRANDEURS EN STOCK AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE											
Blanc neu	18" x 45" 9,99	48" x 45" 24,99	18" x 45" 27	45" x 45" 35	48" x 45" 27	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38
vert rouge	72" x 45" 14,99	60" x 45" 28,99	20" x 45" 28	45" x 45" 35	48" x 45" 27	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38
rose bleu	76" x 45" 18,99	72" x 45" 24,99	20" x 45" 28	45" x 45" 35	48" x 45" 27	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38
bleu blanc	18" x 64" 14,99	48" x 64" 24,99	23" x 40" 30	40" x 40" 40	22" x 64" 31	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38
bleu marine	27" x 64" 24,99	60" x 64" 44,99	27" x 45" 31	45" x 45" 35	48" x 45" 27	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38
	38" x 64" 28,99	72" x 64" 49,99	26" x 45" 35	45" x 45" 35	48" x 45" 27	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38	64" x 45" 38
			68" x 45" 26	64" x 45" 36	64" x 45" 36	64" x 45" 36	64" x 45" 36	64" x 45" 36	64" x 45" 36	64" x 45" 36	64" x 45" 36	64" x 45" 36	64" x 45" 36

